La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1966 N° 14

Périodique bimensuel

APPRECIONS LE LIVRE DE LA SAGESSE VIVIFIANTE

"CROISSONS DANS LA CONNAISSANCE EXACTE DE DIEU"

JERUSALEM REBATIE POUR LA VENUE DU MESSIE

QUE FAUT-IL POUR COMPRENDRE LA BIBLE?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
3000 Berne 22
39, Allmendstrasse
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Le charme de la reconnaissance 419
Que faut-il pour comprendre la Bible? 420
Les reins — pourquoi ils sont employés symboliquement 423
Gardez l'organisation pure en vue du service public 424
Apprécions le livre de la sagesse vivifiante 425
"Croissons dans la connaissance exacte de Dieu" 431
Fausse religion et sacrifices humains 437
Jérusalem rebâtie pour la venue du Messie 438
Je me souviens du grand Créateur pendant les jours de ma jeunesse 443
Questions de lecteurs 446

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
CT – Version de Crampon-Tricot 1960
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly — Vol. LXXXVII № 14
FRENCH EDITION — JULY 15, 1966

Tirage de ce numéro: 4 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSoutho	Croate	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Efik	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Ehoué	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Gan	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Goun	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Hébreu	Papiamento	Yorouba
Iloco	Xhosa	Hongrois	Pidgin mélanésien	
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse. 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 15 juillet 1966 № 14

Le charme de la reconnaissance

IL EST facile d'être plein de gratitude à l'égard d'un ami qui nous fait de nombreux cadeaux. Cependant, vous arrive-t-il souvent de témoigner votre reconnaissance pour des dons tels que la terre, la vie, la santé et votre faculté de raisonner? En vérité, si la gratitude est un sentiment que les enfants doivent manifester envers leurs parents, à combien plus forte raison la grande famille humaine doit-elle être reconnaissante envers le Père qui est dans les cieux!

Etre reconnaissant, c'est apprécier un bienfait reçu et se sentir redevable envers le bienfaiteur. Le Psaume 100 est un cantique d'actions de grâces. Il nous rappelle que Dieu est bon et que "sa bonté dure toujours". Puisque nous jouissons de la beauté de la terre créée par Dieu, et que c'est grâce à sa bonté que nous vivons, nous sommes dans l'obligation de lui témoigner notre reconnaissance. "Il est bon de louer Jéhovah", dit le psalmiste. Et l'apôtre chrétien Paul écrivit: "A propos de tout, rendez grâces". (Ps. 92: 2, *AC*; I Thess. 5: 18). Dans le cœur de l'homme reconnaissant jaillit une source inépuisable de joie; tel est le charme de la reconnaissance.

Notre prochain et nos privilèges de service devraient également nous inciter à être reconnaissants et à manifester notre gratitude. L'apôtre Paul commença nombre de ses lettres en rendant grâces à Dieu pour ses frères dans la foi. "Je suis reconnaissant à Dieu, dit-il à Timothée, de ce que je ne cesse jamais de me souvenir de toi dans mes supplications." (II Tim. 1: 3). Voici ce qu'il dit à propos de ses frères de Rome: "Je rends grâces pour vous tous à mon Dieu par Jésus-Christ." (Rom. 1: 8). Paul était "reconnaissant à Christ Jésus" de ce qu'il l'avait considéré fidèle en l'établissant dans "un ministère". (I Tim. 1: 12.) De votre côté, rendez-vous grâces à Dieu pour vos frères et vos privilèges de service? Une telle gratitude apporte sa récompense. Par elle, nous prenons conscience de la bonté de Dieu et nous nous apprécions mieux les uns les autres.

Le fait de témoigner notre reconnaissance aidera aussi nos bienfaiteurs. Le mari qui témoigne sa reconnaissance à sa femme pour le travail qu'elle a accompli augmente la joie que cette tâche lui a procurée. La femme qui tient compte de la générosité de son mari contribuera beaucoup à l'harmonie de son foyer. Un employé derrière son guichet n'a jamais oublié le sourire et l'amabilité d'un certain client. "Cela m'aide à avoir toujours le sourire", a-t-il dit. Une secrétaire a déclaré qu'elle devait l'efficacité de son travail à la reconnaissance que lui témoignait son patron.

Ce qui fait le charme de la gratitude, c'est qu'elle rend plus heureux à la fois celui qui l'exprime et celui qui en reçoit le témoignage. Grâce à elle, les rapports quotidiens deviennent plus humains et les tâches monotones plus agréables. Par-dessus tout, elle renforce l'amour que nous avons les uns pour les autres et surtout celui que nous ressentons à l'égard de notre Créateur. Ne sont-ce pas là des raisons suffisantes d'être reconnaissants?

Que faut-il pour COMPRENDRE La BIBLE ?

Lire régulièrement la Bible est une excellente habitude. Mais pour profiter pleinement de cette lecture, il vous faut la comprendre.

UN MINISTRE chrétien allait de maison en maison dans l'un des quartiers pauvres de Brooklyn, New York, pour encourager les gens à l'étude de la Bible. "Nous avons déjà la Bible", lui dit une femme sur le seuil de la porte; et là-dessus, elle s'en fut chercher une boîte de carton magnifiquement décorée, et toute fière, elle l'ouvrit et en sortit une énorme Bible de Douay (version catholique en anglais), en cuir richement repoussé et comprenant des illustrations en couleur. "Je l'ai payée 40 dollars", ajouta-t-elle. Mais l'avait-elle lue?

Quel bien la Parole de Dieu, la Bible, peut-elle procurer à un foyer si ses occupants ne la lisent pas, et mieux, ne la comprennent pas? Comment la Bible augmentera-t-elle notre foi en Dieu et en Jésus-Christ si nous ne comprenons pas ce que nous lisons? Et n'est-ce pas plus important encore d'appliquer ses principes à notre vie? Comment le ferons-nous si nous ne les comprenons pas?

Nombre de gens s'imaginent qu'il suffit d'avoir une Bible chez soi; aussi est-il rare qu'ils songent à la lire et à se familiariser avec son contenu. Parfois ils ont l'intention de la lire, mais ils sont à ce point absorbés par leurs occupations quotidiennes qu'ils n'arrivent jamais à réaliser leur désir. D'ailleurs, en général, ces gens n'y sont guère encouragés par leurs conducteurs religieux; soit que ces derniers ne croient pas que la Bible est la Parole inspirée de Dieu, soit qu'ils ont conscience de leur incapacité de répondre aux questions que leurs paroissiens pourraient éventuellement leur poser s'ils la lisaient.

Ainsi, quand un groupe de femmes, membres d'une église anglicane au Canada, créa un centre d'étude biblique, à maintes reprises les membres de ce cercle embarrassèrent leur pasteur en lui posant des questions auxquelles il fut incapable de répondre. La première fois qu'il demanda à l'évêque de l'aider à fournir ces réponses, ce dernier lui répondit que la 'Trinité, la fable de la création et le mythe de la naissance du Christ ne sont pas destinés à être examinés de trop près'. Et quand le pasteur l'interrogea une seconde fois pour obtenir les réponses à d'autres questions de ses paroissiens, il lui fut répondu: "Mettez fin à ce cercle ou vous serez obligé de fermer votre église!"

Pourquoi ce manque total de compréhension de la Bible? Il faut l'attribuer surtout au fait qu'on n'apprécie pas l'importance du saint esprit de Dieu. L'esprit de Dieu est indispensable pour comprendre la Bible, comme il avait été nécessaire pour l'écrire, Dieu l'ayant employé pour inspirer des hommes afin qu'ils consignent ses pensées. David, un des rédacteurs de la Bible, a dit: "L'Esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres." Oui, "ce n'est pas par la volonté de l'homme que la prophétie a jamais été apportée, mais des hommes ont parlé de la part de Dieu alors qu'ils étaient portés par l'esprit saint". Ce saint esprit n'est pas une personne, mais on peut le comparer à un puissant courant électrique qu'on ne voit pas, ou à la télévision, à la radio ou au radar qui transmettent des renseignements grâce à un

récepteur approprié. — II Sam. 23:2, *AC;* II Pierre 1:20, 21.

L'ESPRIT DE DIEU EST INDISPENSABLE

Mais la Parole de Dieu ne nous laisse pas seulement le soin de raisonner sur une matière. Elle nous dit clairement que l'esprit saint nous aide à la comprendre: "'L'œil n'a pas vu et l'oreille n'a pas entendu, et elles n'ont pas été non plus conçues dans le cœur de l'homme, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.' Car c'est à nous que Dieu les a révélées par son esprit, car l'esprit cherche dans toutes les choses, même dans les choses profondes de Dieu." (I Cor. 2: 9, 10). Peu de temps avant de quitter ses apôtres, Jésus leur donna l'assurance suivante: "L'assistant, l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses et vous rappellera toutes les choses que je vous ai dites." "L'esprit de vérité (...) vous guidera dans toute la vérité." — Jean 14:26; 16:13.

Dans les Ecritures grecques chrétiennes, nombreux sont les exemples qu'on pourrait citer pour montrer que l'esprit de Dieu est nécessaire à la compréhension de la vérité concernant Dieu et le Christ. Cela était vrai même avant que Dieu eût déversé son esprit saint sur les disciples oints du Christ, le jour de la Pentecôte. Par exemple, le jour où Jésus demanda à ses apôtres qui ils croyaient qu'il était, Pierre répondit: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant." Pierre était-il arrivé à cette conclusion uniquement grâce à son étude, à son raisonnement ou à son observation personnels? Non, mais c'était grâce au saint esprit de Dieu, comme Jésus l'a d'ailleurs indiqué en disant: "La chair et le sang ne t'ont pas révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux." — Mat. 16:16, 17.

Bien entendu, le fait que le saint esprit aidait à comprendre la Bible a été démontré clairement le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère. Ce jour-là, Pierre fut capable de citer et d'appliquer correctement certaines prophéties qui n'avaient pas encore été comprises, par exemple, celle de Joël (2:28–32) qui annonce que Jéhovah Dieu répandrait de son esprit sur toute sorte de chair, et celles contenues dans les Psaumes qui s'appliquaient à Jésus-Christ et furent accomplies par lui. — Actes 2:17–21, 27, 34, 35.

De même, c'est l'esprit saint de Dieu qui permit de comprendre qu'il y aurait non seulement des Juifs, mais encore des Gentils devenus croyants, qui pourraient briguer l'honneur d'être associés avec le Messie: "En d'autres générations, ce secret n'a pas été donné à connaître aux fils des hommes comme il a maintenant été révélé par l'esprit aux saints apôtres et prophètes, à savoir que des gens des nations seraient cohéritiers (...) avec Christ Jésus." — Eph. 3:5, 6.

Un exemple particulièrement remarquable qui démontre l'aide que l'esprit de Dieu apporte aux chrétiens pour comprendre la Bible, est fourni par le compte rendu de la réunion que les apôtres et les aînés tinrent à Jérusalem. Ces hommes composaient le collège central de la congrégation chrétienne primitive du monde entier; ils se réunirent pour examiner la question relative à la circoncision, afin de savoir si celle-ci devait être imposée aux Gentils qui se convertissaient. Après avoir examiné ce que les Ecritures avaient à dire à ce sujet, et entendu le témoignage des apôtres en ce qui concerne les circonstances dans lesquelles Dieu avait répandu son esprit saint sur des Gentils devenus croyants, ils envoyèrent une lettre où ils déclaraient, entre autres: "Car l'*esprit saint* et nous-mêmes avons consenti à ne pas vous imposer d'autres fardeaux que ces choses nécessaires", etc. Nous avons là un exemple démontrant comment l'esprit de Dieu aide à éclaircir une question; cet esprit sonde les choses profondes de Dieu en ce sens qu'il a amené ces premiers chrétiens à faire de profondes recherches dans les Ecritures et à interroger les faits, les aidant ensuite à tirer la bonne conclusion. — Actes 15: 1–29.

Le fait est que ni les hommes qui furent inspirés pour écrire les prophéties, ni les anges eux-mêmes ne pouvaient les comprendre avant le temps fixé par Dieu; quand le temps était venu, l'esprit saint de Dieu permettait de les comprendre: "Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils administraient les choses qui vous sont maintenant annoncées par ceux qui vous ont déclaré la bonne nouvelle avec l'esprit saint envoyé du ciel. Dans ces choses mêmes, les anges désirent plonger les regards." — I Pierre 1:10–12.

COMMENT POUVEZ-VOUS RECEVOIR L'AIDE DE L'ESPRIT DE DIEU?

Puisqu'il est important que nous comprenions la Parole de Dieu, et qu'il est nécessaire d'avoir l'esprit de Dieu pour cela, comment pouvons-nous obtenir ce dernier? Tout d'abord, en priant pour le recevoir, comme Jésus l'a indiqué: "Si donc, quoique méchants, vous savez donner ce qui est bon à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il l'esprit saint à ceux qui le lui demandent!" — Luc 11:13.

Il est évident que cela implique nécessairement que nous abordions l'étude de la Parole de Dieu avec une bonne attitude mentale. Nous ne pouvons être remplis de l'esprit du monde, qui est cupide, sensuel, matérialiste, critique, enclin à la chicane, superficiel et irrespectueux, et nous attendre à comprendre la Bible. En fait, la Bible nous assure qu'"aucun [des méchants] ne comprendra". C'est seulement en nous approchant de la Parole de Dieu avec humilité et respect, avec sérieux, en ayant l'esprit ouvert et en étant conscients de notre besoin spirituel, que nous pouvons espérer la comprendre et l'apprécier. — Dan. 12:10; Mat. 5:3.

Mais en nous tournant vers Dieu pour recevoir son esprit saint, il nous faut tenir compte de la façon dont il l'accorde. Il nous faut non seulement étudier la Parole de Dieu, avoir la bonne attitude mentale et prier Dieu pour obtenir son esprit, mais encore reconnaître l'organisation visible de Dieu. Jéhovah est conséquent avec lui-même, c'est un Dieu, non de désordre, mais de paix, comme sa Parole le déclare (I Cor. 14:33). Il n'accorde pas son esprit saint et ne donne pas la compréhension et l'appréciation de sa Parole en dehors de son organisation visible. Ainsi, si Corneille, le premier Gentil converti, comprit que Jésus était le Messie, et s'il reçut le saint esprit, ce ne fut pas simplement à cause de ses prières, de sa lecture de la Parole de Dieu et de ses dons de miséricorde, mais parce qu'il entra en contact avec la congrégation chrétienne, l'instrument dont Dieu se servait, et c'est la raison pour laquelle Dieu envoya Pierre vers lui. C'est alors seulement que Corneille et sa maison reçurent le saint esprit de Dieu et la compréhension. — Actes 10:1–48.

Devons-nous aujourd'hui nous attendre à la même chose? Oui, car Jésus prophétisa qu'il aurait un instrument visible sur la terre au temps de la fin du présent système de choses dans lequel nous vivons maintenant: "Quel est vraiment l'esclave fidèle et avisé que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture en temps voulu? Heureux est cet esclave si son maître en arrivant le trouve faisant ainsi. En vérité je vous le dis: Il l'établira sur tous ses biens." Le périodique que vous lisez en ce moment constitue une partie de la nourriture spirituelle que cet "esclave" dispense à notre époque. — Mat. 24:45–47.

Nous voyons donc qu'il ne suffit pas d'avoir une belle Bible gardée dans une jolie boîte, ni de se contenter de la lire. Il nous faut la comprendre si nous voulons, par elle, obtenir la foi, et être capables de l'appliquer à notre vie. Et pour être à même de la comprendre, il nous faut l'aide de l'esprit saint de Dieu qu'il nous est recommandé de demander dans la prière.

Toutefois, pour que Dieu exauce nos prières et nous accorde son esprit, il nous faut remplir les conditions requises; entre autres, reconnaître le canal visible dont il se sert à cette fin.

Les reins – pourquoi ils sont employés symboliquement

PARTOUT dans la Bible, comme dans l'usage commun, les différentes parties du corps, entre autres, les mains, les épaules et le cœur, sont employées d'une façon symbolique ou figurée. Cet emploi figuré des mots rend non seulement le langage expressif, mais il lui ajoute de la force et en favorise souvent la compréhension. Le cœur surtout est employé dans un sens symbolique dans la Bible et dans le langage courant.

Toutefois, on trouve dans la Bible certaines expressions qui sont employées dans un sens figuré, mais qui n'ont pas leur pendant à notre époque, du moins en français. Le mot reins est de ce nombre. Dans l'hébreu biblique, le mot traduit par reins est *kelâyôt*. Ce mot apparaît une trentaine de fois environ dans les Ecritures hébraïques, mais il n'est employé au sens figuré qu'une dizaine de fois. Ainsi nous lisons: "Eprouve-moi, Jéhovah, sonde-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur." "Jéhovah des armées juge avec justice; il sonde les reins et les cœurs." "Moi, Jéhovah, qui sonde les cœurs et qui éprouve les reins, et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres." — Ps. 26: 2; Jér. 11: 20; 17: 10, *AC*.

Pourquoi les rédacteurs des Ecritures emploient-ils le mot reins dans un sens figuré? Ils le font pour plusieurs raisons. En découpant les animaux pour le sacrifice — il est maintes fois parlé des reins dans le code des sacrifices lévitique — les Israélites ne pouvaient manquer de se rendre compte qu'ils n'arrivaient aux reins qu'en dernier; ces organes étaient profondément cachés. Les reins représentaient donc bien la partie la plus profonde de l'homme, ses pensées et ses sentiments les plus secrets ou les plus intimes. C'est pourquoi nous lisons dans Jérémie 12: 2 (*Da*): "Ils progressent, même ils portent du fruit. Tu es près, dans leur bouche, mais tu es loin de leurs reins", loin des pensées secrètes et des sentiments intimes de ces méchants.

Le fait que les reins et les émotions les plus profondes étaient associés, est sans doute attribuable à l'influence de ces dernières sur les reins. C'est ainsi que des autorités en matière de médecine psychosomatique nous apprennent que de fortes émotions prolongées peuvent provoquer des troubles comme le *diabète insipide*, dans lequel les reins ne fonctionnent plus convenablement (Il ne faut pas confondre cette sorte de diabète avec le *diabète mellite* ou diabète "sucré"). — *Emotions and Bodily Changes*, Dunbar.

C'est la raison pour laquelle divers dictionnaires et commentaires bibliques disent ce qui suit à propos de l'emploi symbolique du mot "reins": "Les reins étaient considérés comme le siège des affections et des émotions et comme la partie la plus vitale et sensible de l'homme." "Vu la sensibilité des reins, on croyait qu'ils étaient le siège de la convoitise et du désir ardent." "Les Orientaux regardaient les reins comme le siège des désirs et des affections, et par conséquent, ils utilisaient ce mot pour parler de l'âme en rapport avec ses intentions ou désirs violents les plus cachés." "Les mouvements et affections du cœur les plus secrets."

En harmonie avec ce qui précède, chaque fois que la *Traduction du monde nouveau des Ecritures hébraïques*, (en anglais), première édition, emploie le mot "reins", elle indique en bas de page "émotions profondes". — Ps. 7: 9; 16: 7; 26: 2; Prov. 23: 16; Jér. 11: 20; 12: 2; 17: 10; 20: 12.

Quant à l'emploi du mot "reins" dans les Ecritures grecques chrétiennes, le mot grec original *nephros* ne se rencontre qu'une seule fois, dans Révélation 2: 23. Dans ce passage, la *Traduction du monde nouveau* le rend volontairement par "pensées les plus secrètes". "Ses enfants, je les tuerai par un fléau meurtrier, afin que les congrégations sachent que je suis celui qui sonde les pensées les plus secrètes et les cœurs, et je vous donnerai à chacun selon vos actions."

Quand il est employé symboliquement dans les Ecritures, le mot "reins" n'a qu'une seule signification: émotions ou pensées les plus profondes ou secrètes. Nombre de traducteurs des temps modernes rendent les mots hébreu et grec employés pour "reins" par "cœur". Pourtant, à proprement parler, le mot "reins" employé symboliquement a un sens plus profond que le mot "cœur" quand il s'applique aux émotions, aux sentiments. Ainsi, Job et Jérémie ont déclaré qu'ils étaient blessés aux reins; ils entendaient par là qu'ils avaient reçu une blessure très profonde. — Job 16: 13; Lam. 3: 13.

Chaque fois qu'à l'instar de David nous prions Jéhovah Dieu d'examiner nos "reins", nous lui demandons de se livrer à un examen très minutieux, par lequel il sonde nos émotions, nos pensées, nos sentiments les plus secrets. Etant omniscient et omnipotent, Jéhovah Dieu n'a absolument aucune peine à faire cet examen. "Toutes les choses sont nues et ouvertement exposées aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte." — Héb. 4: 13.

Gardez l'organisation pure en vue du service public

QUEL est le service public le plus important qu'une organisation puisse accomplir? N'est-ce pas le service consistant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu? Certainement! L'organisation qui accomplirait ce service important serait une organisation de serviteurs publics, et c'est ce que sont les témoins chrétiens de Jéhovah.

Cette organisation de serviteurs publics appartient à Jéhovah, qui est un Dieu saint, pur et juste. C'est pourquoi Jéhovah exige que, en tant que membres de son organisation, nous restions purs. Cela signifie qu'il nous faut non seulement nous tenir séparés de la politique malhonnête, des pratiques commerciales corrompues et de la fausse religion, mais encore rester sexuellement purs et chastes. Nous devons cesser "de toucher la chose impure". — II Cor. 6: 17 *.

On ne peut tromper Jéhovah Dieu. Il voit tout. Il sait si ses serviteurs, dans leur vie privée, pratiquent ou non ce qu'ils prêchent dans leur message. Oui, Dieu possède des sentiments. N'avez-vous pas entendu parler de ses joies, de sa longanimité, de sa colère? C'est pourquoi il est très sensible à tout opprobre jeté sur son nom, sur son organisation bien-aimée, sur sa vérité et sur la bonne nouvelle de son Royaume.

Nous devrions recommander à autrui le message que nous prêchons par la chasteté de notre vie; cette dernière ne devrait lui fournir aucune cause d'achoppement ou obstacle. Chacun de nous devrait pouvoir dire avec Paul: "Sous aucun rapport nous ne fournissons de cause d'achoppement, afin qu'on ne trouve rien à redire à notre ministère; mais sous tous les rapports, nous nous recommandons nous-mêmes comme ministres de Dieu, par beaucoup d'endurance, (...) par la pureté [chasteté]." — II Cor. 6: 3–6.

Le sexe n'a rien de mal en soi. Les différences sexuelles dans les plantes, les animaux et chez l'homme, viennent de Dieu; le sexe est donc une bonne chose. Dieu le créa dans un dessein, celui de la propagation de la vie. Mais en ce qui concerne le genre humain, Dieu avait réservé cette fonction génératrice seulement à ceux qui seraient unis par un mariage légal et honorable, et qui seraient ainsi prêts à accepter les responsabilités qui résultent de l'union sexuelle, à savoir la venue au monde des enfants. — Héb. 13: 4.

Mais le monde est emporté par une vague d'obsession sexuelle; il agit comme si les plaisirs charnels procuraient le seul bonheur suprême. C'est pourquoi les ministres chrétiens devraient rester vigilants. N'oubliez pas que ceux qui se livrent à l'impureté sexuelle n'hériteront pas le Royaume céleste de Dieu. Ceux qui se livraient à ces pratiques immorales doivent purifier leur vie puis il leur faut rester purs!

Il y a aujourd'hui des hommes qui se disent être des chrétiens voués et qui croient néanmoins qu'ils peuvent avoir une conduite dissolue, impure, aussi longtemps qu'ils n'ont pas de relations sexuelles avec l'autre sexe. Ils se trompent! Par cette impureté sexuelle, ils attirent sur eux la colère de Jéhovah. Notre conduite à l'égard de l'autre sexe, en dehors de l'union conjugale, devrait toujours être exempte de tout reproche.

Les surveillants en particulier ont l'obligation de donner le bon exemple sous le rapport de la chasteté, agissant envers les jeunes femmes comme envers leurs sœurs charnelles, et envers les femmes âgées comme envers leurs mères. En donnant le bon exemple sous ce rapport, ils encouragent les autres frères à les imiter. — I Tim. 5: 2.

D'autre part, les femmes au sein de la congrégation doivent être vigilantes sous ce rapport. Elles devraient "être d'esprit pondéré, chastes, (...) afin qu'on ne parle pas en mal de la parole de Dieu". Il faut qu'il en soit ainsi pour que l'organisation de serviteurs publics reste pure en vue de la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. — Tite 2: 3-5.

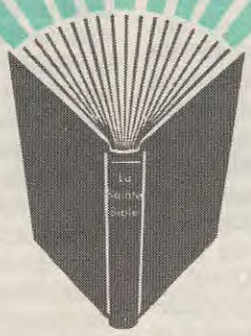
Si chacun de nous veut faire sa part pour garder l'organisation chaste et pure dans l'intérêt du service public que nous accomplissons, il doit pratiquer l'hygiène mentale, qui est encore plus importante que l'hygiène physique. Pour cela, il nous faut prendre garde aux choses sur lesquelles nous fixons notre cœur, car c'est du cœur que viennent les sources de la vie. Pour pratiquer l'hygiène mentale, nous fixerons nos pensées sur "toutes les choses qui sont vraies, toutes celles qui sont d'un intérêt véritable, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont chastes, toutes celles qui sont aimables, (...) tout ce qui est chose digne de louange". — Phil. 4: 8.

Prenons Dieu pour exemple de pureté. Seuls ceux (les membres du reste des engendrés de l'esprit) qui sont purs de cœur verront Dieu. S'ils aiment l'impureté, comment peuvent-ils espérer être heureux en sa présence. Il en est de même des "autres brebis"; seuls les hommes de bonne volonté qui se gardent purs peuvent espérer survivre à Harmaguédon et vivre après cette bataille divine dans un nouvel ordre de choses pur. — Mat. 5: 8; I Jean 3: 2, 3.

Jéhovah, le grand Juge, ne veut aucune personne impure dans son organisation de serviteurs publics. Si nous voulons rester membres de cette organisation, il nous faut faire notre part pour la garder chaste et pure, à la gloire de Dieu et pour notre bonheur, maintenant et dans toute l'éternité!

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 1er mars 1965.

Apprécions LE LIVRE DE LA SAGESSE VIVIFIANTE



DE TOUT ce que nous possédons, qu'y a-t-il de plus précieux que la vie? Sans elle, nous ne pourrions jouir de nos biens. C'est pourquoi le plus grand homme que la terre ait jamais porté a posé cette question logique: "Car quel avantage y aura-t-il pour un homme s'il gagne le monde entier mais perd son âme?" (Mat. 16:26). Le désir de vivre et l'instinct de conservation sont les forces principales qui guident l'homme. Depuis les temps les plus reculés, les hommes imparfaits et mortels ont essayé de percer le secret de la vie et d'échapper ainsi à la mort inévitable. Mais ni la sagesse des anciens, ni la connaissance technique des docteurs et savants modernes n'ont abouti dans ces recherches. Malgré toute l'étendue de la sagesse humaine, l'homme meurt et la porte de la vie parfaite demeure infranchissable.

"Je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce rouleau: Si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les fléaux qui sont écrits dans ce rouleau; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du rouleau de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie." — Rév. 22: 18, 19.

[2] Mais celui qui fait vraiment preuve de sagesse reconnaît cette vérité fondamentale suivant laquelle la vie est un don du grand Créateur de toutes les choses animées et inanimées. Le livre connu sous le nom de Bible identifie ce Créateur à Jéhovah, "le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont; (...) lui-même donne à tous la vie et le souffle et toutes choses. Car par lui nous avons la vie et nous nous mouvons et nous existons". (Actes 17: 24, 25, 28; Gen. 2: 4, 7.) En qualité de Créateur, Jéhovah est le seul à détenir le secret de la vie éternelle, et il a promis d'en faire don à ceux qui l'adorent fidèlement (Rom. 6: 23). Si vous professez le christianisme, vous serez certainement d'accord avec cette déclaration. Toutefois, penchez-vous quelques instants sur sa signification. Cette déclaration veut dire que chacun de nous dépend entièrement du Créateur pour obtenir la vie. Dieu nous donne la vie, non d'après nos conditions, mais plutôt selon son bon plaisir et suivant que nous accomplissons ou non sa volonté. En conséquence, tout comme le boire et le manger sont nécessaires au corps, de même la connaissance de la volonté divine est absolument indispensable à la vie.

[3] Le Créateur de la vie lui-même attira puissamment l'attention d'une nation tout entière, la nation d'Israël, sur ce principe à suivre dans la vie. A cette nation qui s'inquiétait outre mesure au sujet de ses besoins en nourriture dans le désert, Moïse expliqua: "Il [Jéhovah] t'a humilié, il t'a fait avoir faim, et il t'a nourri de la manne (...), afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce [*NW*: toute expression] qui sort de la bouche de Dieu [Jéhovah]." La première créature qui reçut la vie du Créateur fut "le commencement de la création de Dieu" et devint Christ Jésus.

1. Quelle est la valeur de la vie, et à quoi ont abouti les efforts des hommes pour la prolonger?

2. Que reconnaît à propos de la vie la personne qui fait vraiment preuve de sagesse, et en conséquence, qu'est-ce qui devient indispensable?

3. Comment la nécessité pour l'homme de se nourrir des paroles de Dieu fut-elle puissamment mise en évidence devant les Israélites?

Lors de sa tentation par le Diable dans le désert, il cita ces paroles de Moïse, attestant ainsi l'historicité de l'événement et soulignant ce principe fondamental: Pour vivre, l'homme doit se nourrir des paroles de Dieu. — Deut. 8:3, *AC*; Rév. 3:14; Mat. 4:4.

4 Attendu que pour vivre l'homme doit absolument se nourrir des paroles de Dieu, il s'ensuit donc logiquement que Dieu veillerait à mettre les 'expressions qui sortent de sa bouche' à la disposition des humains au cours des âges. C'est en effet ce qu'il a fait en préservant par écrit ses paroles dans ce que nous appelons aujourd'hui la Bible. Ce livre peut donc à juste titre être appelé la Parole de Dieu. — Comparez Marc 7:13.

5 C'est dans la Bible que Dieu se révèle lui-même et fait connaître ses desseins à l'homme. Aussi, celui qui désire offrir un culte à Dieu doit connaître exactement ce que la Bible dit à son sujet. La Bible nous fait découvrir la grandeur de Jéhovah, si bien que 'génération après génération, on célèbre ses œuvres'. Les pages de ce livre proclament 'l'immense bonté de Dieu' et montrent combien "Jéhovah est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté". C'est seulement en appréciant ces qualités divines telles que Dieu les a manifestées dans ses rapports avec les hommes, que le cœur de ces derniers se sent poussé à rendre à Jéhovah le culte qui lui est dû, en ayant un mode de vie qui lui est agréable. Comprenant la nécessité d'acquérir une telle connaissance, l'apôtre Paul écrivit: "C'est pourquoi nous aussi, (...) nous ne cessons de prier pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah, dans le but de lui plaire entièrement, tandis que vous continuez de porter du fruit en toute bonne œuvre et de croître dans la connaissance exacte de Dieu, étant fortifiés avec toute force dans la mesure de sa glorieuse puissance, afin d'endurer pleinement et d'être longanimes avec joie." — Ps. 145:4, *NW*; 145:7, 8, *AC*; Col. 1:9–11.

6 Oui, il nous faut bien connaître la Bible, la "parole de justice", si nous voulons figurer parmi les vrais adorateurs de Dieu. Jésus-Christ connaissait bien son Père céleste, ainsi que les expressions qui sortaient de sa bouche. Cette connaissance personnelle et intime de Dieu façonna l'attitude mentale de Jésus. Elle le conduisit à servir avec joie, comme premier adorateur du Créateur, animé du désir de le glorifier (Jean 17:1). Si vous souhaitez sincèrement suivre Jésus dans le vrai culte, alors, tandis que vous lisez la Bible, qui contient "toutes les choses qui ont été écrites dans le passé (...) pour notre instruction", votre connaissance et votre gratitude croîtront, et par ce moyen, il se peut que Jéhovah, dans sa bienveillance, vous accorde le privilège d'avoir "la même attitude mentale qu'avait Christ Jésus, pour que d'un commun accord vous glorifiiez d'une seule voix le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ". — Rom. 15:4–6.

7 Jésus connaissait exactement le point de vue de Dieu, ce que Dieu considérait comme étant bien et ce qu'il révélait comme étant mal. Il n'était jamais dans le doute quant à savoir quelle ligne de conduite adopter pour plaire à son Père céleste. Heureusement pour nous, Jéhovah Dieu a préservé dans sa Parole la Bible ses expressions verbales révélant ce qui est bon ou mauvais pour l'homme. En ayant fait consigner par écrit l'histoire d'hommes et de nations en rapport avec ses desseins, Jéhovah instruit également les hommes; par exemple, il leur indique la ligne de conduite qu'il approuve et celle qu'il désapprouve, ainsi que les conséquences qui en découlent. Il nous apprend de

4. Quelle disposition Dieu prendrait-il logiquement à l'égard de l'homme?
5. a) Pourquoi une connaissance exacte de la Bible est-elle indispensable pour offrir un culte à Dieu? b) Pour quoi Paul pria-t-il, en faveur de ses compagnons chrétiens?
6. Qu'est-ce qui façonna l'attitude mentale de Jésus, et comment pouvons-nous lui ressembler sous ce rapport?
7. Comment Jéhovah forme-t-il nos facultés perceptives afin qu'elles soient à même de distinguer le bien et le mal?

cette manière à distinguer le bien du mal. Sous inspiration, Paul exprima très bien cette pensée en disant: "Car quiconque prend du lait ne connaît pas la parole de justice, car c'est un tout petit enfant. Mais la nourriture solide appartient aux gens mûrs, à ceux qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à distinguer le bien et le mal." — Héb. 5: 13, 14.

[8] Si votre désir est de figurer parmi ceux qui adorent Dieu "avec l'esprit et la vérité", vous voudrez alors aiguiser votre appétit pour sa Parole écrite, souhaitant vivement connaître ce livre qui renferme la sagesse vivifiante. Vous mettrez vraiment en pratique le conseil inspiré suivant: "Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, rendant ton oreille attentive à la sagesse, et inclinant ton cœur vers la prudence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu." — Prov. 2: 1-5, *AC*.

[9] Mais peut-être vous poserez-vous cette question: Quand nous lisons la Bible, pouvons-nous être certains qu'il s'agit vraiment d'un livre inspiré par Dieu? Avons-nous des raisons valables de croire que la Bible, telle que nous l'avons, est véritablement la révélation que Dieu fit de lui-même et de ses desseins à l'égard de l'homme? Ne se pourrait-il pas que ce livre soit plutôt un recueil d'écrits d'origine purement humaine, recueil qui, avec le temps, aurait été reconnu d'essence divine par la tradition, sans toutefois en fournir la preuve?

[10] Il est vrai que la Bible est un recueil de différents documents composés et compilés au cours d'une période d'environ seize siècles. Si ce recueil, rédigé par au moins trente-neuf rédacteurs venant de tous les milieux sociaux, était d'origine humaine, ne serait-il pas dépourvu de cohérence et d'unité, et plein d'erreurs et de contradictions en raison de l'imperfection humaine? Dès le début s'offre à nous l'une des plus remarquables qualités de la Bible. En dépit du fait qu'il fut rédigé au cours d'une longue période de temps et que de nombreux rédacteurs sont impliqués dans sa compilation, ce livre présente une unité de composition, une harmonie interne des faits et un enseignement qui ne peuvent être l'apanage que d'un seul auteur. C'est exactement ce que la Bible prétend elle-même: Bien que différents hommes aient participé à sa rédaction, ce livre n'a qu'un seul auteur, Jéhovah Dieu, qui, grâce à son pouvoir invisible ou esprit, poussa les hommes à l'écrire. C'est pourquoi nous lisons: "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre." — II Tim. 3: 16, 17.

FORMATION DU CANON DE LA BIBLE

[11] Le recueil des Ecritures inspirées est parfois appelé *canon* de la Bible. A l'origine, ce mot désignait un roseau employé comme instrument de mesure. Aussi, les livres inspirés servent de critère pour déterminer la rectitude de la foi et de la doctrine ainsi que la ligne de conduite agréable à Dieu. En outre, l'unité et l'harmonie intrinsèques de la Bible ont servi de règle permettant de déterminer si chaque livre figure à juste titre dans le recueil des soixante-six livres composant la bibliothèque divine.

[12] Mais par quoi commence ce recueil? Comment détermina-t-on au cours des années quels écrits devaient être inclus dans le canon des Ecritures sacrées, dont le nombre allait croissant? Logiquement, le canon de la Bible commençait avec les

8. En conséquence, que faut-il aiguiser, et quel conseil la personne sincère voudra-t-elle mettre en pratique?
9. Quelles questions relatives au Royaume certains se poseront-ils peut-être?
10. a) Si la Bible était d'origine humaine, que faudrait-il s'attendre à y trouver? b) Qu'atteste le contenu de la Bible?
11. De quelles façons le terme "canon" est-il approprié à la Bible?
12. Par quoi commence le canon de la Bible, et quel témoignage atteste l'authenticité et la véracité de ce commencement?

écrits se rapportant aux origines de l'humanité et aux premiers rapports du Créateur avec la famille humaine. Contrairement aux histoires superstitieuses et illogiques relatives à l'origine de l'homme que l'on trouve dans la mythologie païenne, les premiers livres du canon de la Bible renferment une explication logique et compréhensible de la création de la terre et de l'homme. Cette présentation de l'ordre dans lequel les choses furent créées est parfaitement en harmonie avec ce qui a été établi par la science moderne de la paléontologie, l'étude des périodes géologiques passées et des fossiles. Ces mêmes écrits racontent d'une façon simple et directe la perte de la perfection par l'homme, posant ainsi le fondement permettant de comprendre la raison pour laquelle l'homme a hérité le péché, l'imperfection et la mort. Le plus grand enseignant que la terre ait jamais porté se référa à ce récit comme étant véridique et digne de foi, et ses disciples et lui-même en firent la base de leur enseignement. — Mat. 19: 4, 5; 23: 35; 24: 37–39; Rom. 5: 12–14; I Cor. 15: 45; etc.

13 Ces premiers écrits de la Bible furent appelés Pentateuque, mot grec qui signifie "cinq rouleaux", et ils sont l'œuvre d'un seul écrivain, Moïse. A l'origine, le Pentateuque ne formait qu'un livre, mais par la suite on le divisa en cinq rouleaux pour en faciliter la manipulation, et ces rouleaux reçurent les noms bibliques suivants: Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Dès le début, ces écrits furent acceptés par la nation d'Israël comme *canon* ou règle de culte et de bonne conduite. Josué, le successeur de Moïse, déclara: "Montrez donc un grand courage pour observer et mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, sans vous en détourner ni à droite ni à gauche. Prenez donc garde à vous-mêmes, pour que vous aimiez Jéhovah, votre Dieu." (Josué 23: 6, 11, *AC*). Les Juifs reconnurent également l'inspiration de ces documents, les considérant comme dignes de foi. Ainsi, le psalmiste rapporta plus tard dans les cinquante-quatre premiers versets du Psaume 78, nombre d'événements du Pentateuque regardés sans conteste comme historiques.

14 "Le livre de la loi de Moïse", comme Josué l'appelle dans le Pentateuque, renferme toutes les preuves de son inspiration. Outre ce qui a été dit au paragraphe 12, on peut présenter de nombreuses autres preuves de son inspiration. L'écrivain Moïse prétend qu'il écrivit suivant le commandement divin, et que ce qu'il écrivit venait de Jéhovah. Ainsi, l'inspiration de ces écrits ne fut pas une idée qui se développa au moyen de la tradition, mais elle fut plutôt proclamée dès le début (Ex. 17: 14; 24: 4). De plus, chaque fois qu'il est possible d'éprouver l'historicité et la précision géographique des écrits de Moïse, ceux-ci supportent avec succès l'examen le plus minutieux. Par exemple, le récit de la Genèse désigne les plaines de Schinéar (aujourd'hui en Irak) comme lieu où la famille humaine s'est installée après le déluge, et où les langues des hommes ont été confondues après leur tentative désastreuse de construire la tour de Babel. Voici la déclaration de l'archéologue sir Henry Rawlinson à ce sujet: "Si nous devions nous laisser guider par la simple intersection des sentiers linguistiques, et indépendamment de toute référence au texte des Ecritures, nous serions encore obligés de choisir les plaines de Schinéar comme centre à partir duquel les différents sentiers ont rayonné*."

15 Les recherches géologiques modernes ont également appuyé le récit biblique de la destruction des villes de Sodome et de Gomorrhe, dont l'existence a longtemps été mise en doute par les critiques bibliques. (Voir le livre *"Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile"* [angl.], pages 331, 332.) En conséquence, on peut dire du Pentateuque la même chose que ce qui

13. a) Qu'est-ce que le Pentateuque? b) Comment la nation d'Israël considérait-elle les écrits composant le Pentateuque?

* "The Historical Evidences of the Truth of the Scripture Records", page 287.

14, 15. Quelles autres preuves avons-nous encore de l'authenticité du Pentateuque?

a été dit à propos du reste des Ecritures: "Toutes les fois qu'il y a une preuve documentaire permettant de faire des recherches, les déclarations de la Bible dans le texte original ont supporté l'épreuve avec succès. (...) Les déclarations chronologiques et géographiques sont plus exactes et plus sûres que celles renfermées dans aucun autre document ancien; les biographies et autres récits historiques sont en parfaite harmonie avec les preuves fournies par les documents extra-bibliques." Ainsi s'exprimait le professeur R.D. Wilson, dans son ouvrage intitulé *A Scientific Investigation of the Old Testament*, page 213.

[16] Mais le Pentateuque est plus qu'une histoire exacte d'événements passés. Bien que son exactitude sur les plans historique, géographique et géologique appuie fortement la déclaration de Moïse selon laquelle il écrivit sous inspiration, un plus grand nombre de preuves sont nécessaires pour qu'aucun doute ne subsiste quant à cette question. Et les preuves abondent vraiment. Par exemple, de simples humains n'auraient pu promulguer les justes et sages lois rédigées par Moïse. Les instructions relatives à la nourriture, aux maladies, aux cadavres, à l'isolement des malades, etc., contenues dans le livre du Lévitique, étaient de la plus grande valeur pratique et anticipèrent de plusieurs milliers d'années l'application des connaissances médicales de notre temps. Bien que normalement ils ne soient pas considérés comme des livres prophétiques, les écrits du Pentateuque renferment néanmoins des prophéties qui se réalisèrent à la lettre, comme en témoigne l'histoire écrite*. Toutefois, la plus grande autorité attestant l'authenticité des écrits de Moïse est la Bible. Il est évident qu'ils font partie du seul livre qui a pour unique auteur Jéhovah, car ils sont en parfaite harmonie avec son contenu. Quand il était sur terre, Jésus reconnut clairement ce fait, car il est écrit de lui: "Et commençant par Moïse et tous les Prophètes, il leur interpréta les choses le concernant dans toutes les Ecritures." (Luc 24: 27). Jésus et les chrétiens inspirés qui écrivirent la Bible citent sans cesse les écrits de Moïse, comme étant d'origine inspirée†.

[17] Ainsi, grâce aux écrits de Moïse qui furent, de toute évidence, compilés sous l'inspiration de Dieu, un solide fondement était établi en vue de la rédaction d'autres livres inspirés. Ceux-ci devraient être une suite logique en ce qui concerne le contenu, à la fois sur les plans historique et doctrinal, étant en harmonie avec les principes fondamentaux du vrai culte, établis dans le Pentateuque. Un examen minutieux des livres de la Bible révèle qu'il en est bien ainsi. Non seulement chacun des livres qui se suivent contient lui-même (à l'exemple du Pentateuque) des preuves de son inspiration, mais encore il atteste qu'il est l'œuvre du même auteur divin, son unité et son harmonie avec les écrits qui l'ont précédé prouvant qu'il appartient au recueil des écrits divinement inspirés.

16. a) Qu'est-ce qui prouve que le Pentateuque est plus qu'un simple récit historique exact? b) En conséquence, à quoi appartient-il indéniablement, suivant les paroles de qui?

17. a) Ainsi, qu'est-ce qui est établi grâce au Pentateuque? b) Quelles preuves de sa canonicité chacun des livres qui se suivent dans un ordre logique apporte-t-il?

* "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile" (angl.), pages 18, 26, 343 et 345.

† "Idem", pages 346 et 347.

18 Il y eut d'autres écrits contemporains de ceux qui sont inclus dans le canon de la Bible, toutefois, tous n'apportent pas la preuve de leur inspiration ni ne prétendent pour la plupart être inspirés, bien qu'ils puissent contenir des récits historiquement vrais. Sans doute, Jéhovah Dieu guida, par son esprit, la compilation des écrits inspirés. Tout comme chaque livre pris individuellement produirait les preuves de son inspiration et par suite identifierait son auteur, de même, le recueil tout entier doit prouver que sa compilation a été guidée et dirigée sous inspiration. Les Ecritures montrent qu'il en est bien ainsi. Rien dans aucun écrit n'est en contradiction avec l'harmonie interne de l'ouvrage tout entier. Sous ce rapport, en qualité de recueil de livres rédigés par différents écrivains, la Bible est vraiment unique; il n'existe aucun autre livre qui lui ressemble. Aucun autre ouvrage ne peut prétendre avec succès contenir les révélations progressives de la volonté et des desseins divins, ainsi que les rapports que Dieu a entretenus avec les hommes.

19 C'est vraisemblablement en gardant ces faits présents à l'esprit et sous la direction de la force invisible de Dieu, qu'Esdras et les membres de la Grande Synagogue après lui composèrent le catalogue des livres canoniques des Ecritures hébraïques. Il semble, selon ce qu'affirme la tradition juive, que le canon des Ecritures hébraïques ait été fixé vers la fin du cinquième siècle avant notre ère. Ce canon ne comprenait pas les écrits apocryphes inclus dans certaines éditions modernes de la Bible. Le catalogue ne mentionnait que les trente-neuf livres généralement acceptés, et qui figurent dans la majorité des Bibles actuelles. Le Christ et l'Eglise chrétienne primitive reconnurent ce canon, et Jésus ainsi que ses disciples s'y référèrent comme à une autorité, la Parole de Dieu*. — Jean 17: 17.

20 A mesure que le canon s'élargissait, les révélations originelles relatives à Dieu et à ses desseins consignées par écrit pour l'homme demeuraient incontroversées. Au contraire, elles étaient confirmées, clarifiées et développées par les derniers écrits. A l'unisson, elles continuaient d'attester qu'il n'y a qu'un seul Dieu, le Créateur, dont le nom est Jéhovah. Etant un Dieu qui ne peut mentir, ses critères de vraie justice, exprimés pour la première fois à propos d'Adam et Eve, sont toujours en vigueur. Mais la révélation progressive fait apparaître la bonté imméritée de Dieu manifestée à l'égard des hommes malheureusement nés de parents humains imparfaits. De plus, les déclarations prophétiques rapportées dans le premier livre de la Bible constituent des pierres de fondement sur lesquelles reposent solidement d'autres révélations de la volonté divine. Ainsi, avec la Postérité promise dans Genèse 3: 15, s'ouvre une merveilleuse série de révélations prophétiques qui se rattachent les unes aux autres, comme les pierres précieuses d'un collier. Cette promesse, ainsi que les autres thèmes bibliques émouvants, unissent ensemble les livres de la Bible, attestant qu'ils ont un auteur commun.

21 A mesure que chaque livre est écrit, les remarquables desseins de Jéhovah sont révélés, mais non pas comme une série d'épisodes incohérents ou d'images prophétiques sans suite; au contraire, telle une toile de maître, la Bible nous permet de découvrir les desseins de Dieu comme une image composée. Il existe un rapport entre les différentes parties, chaque incident ou événement historique biblique ayant un rôle à jouer dans la compréhen-

* "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile" (angl.), pages 299 et 300.

18. Outre la rédaction inspirée de chacun des livres, que devait encore opérer le saint esprit pour produire le canon de la Bible?

19. a) Quels faits guidèrent Esdras et la Grande Synagogue dans la formation du canon des Ecritures hébraïques? b) Quand ce canon fut-il probablement achevé, et en quoi consistait-il?

20. De quelles façons l'élargissement du canon de la Bible manifeste-t-il l'harmonie interne de ce livre et atteste-t-il qu'il n'a qu'un seul auteur?

21. a) Plutôt que de la considérer comme une série d'événements sans suite et d'images incohérentes, comment devrions-nous regarder la Bible? b) A quoi conduit-elle l'homme?

sion du livre tout entier. Chaque pensée, doctrine, événement, révélation ou prophétie occupe dans le tableau une place qui lui est propre; il n'y a aucune opposition ou contradiction entre eux, mais ils contribuent tous à notre compréhension du seul grand dessein de Jéhovah. Par-dessus tout, ce merveilleux livre, la Bible, nous aide à connaître Dieu et cette connaissance signifie pour nous la vie. — Jean 17: 3.

PARLANT des "derniers jours" où il y aurait des "temps critiques, difficiles à affronter", l'apôtre Paul écrivit à propos de ceux qui 'apprennent toujours mais ne sont jamais capables de parvenir à une connaissance exacte de la vérité'. Une telle connaissance est en fait futile, car elle n'est d'aucun profit réel. C'est la raison pour laquelle, dans sa lettre aux Colossiens, le même apôtre pria que ses compagnons chrétiens continuent "de porter du fruit en toute bonne œuvre et de croître dans la connaissance exacte de Dieu". — II Tim. 3: 1, 7; Col. 1: 10.

[2] Comment se fait-il que certains 'apprennent toujours mais ne sont jamais capables de parvenir à une connaissance exacte de la vérité'? Evidemment, comme en témoigne le contexte, ceux qui n'aiment pas vraiment Dieu et qui ne le mettent pas à la première place dans leur vie ne pourront pas parvenir à une connaissance exacte de la vérité. Le fait qu'ils se complaisent dans le péché et entretiennent de mauvais désirs constitue un obstacle à l'esprit de Dieu, qui est essentiel pour acquérir une telle compréhension (I Cor. 2: 10-14). La façon dont nous emmagasinons la connaissance détermine également l'étendue de notre compréhension.

[3] Prenons l'exemple d'un homme qui envisage de se faire construire une maison. Il peut rassembler tous les matériaux nécessaires sur le chantier de construction, empiler les briques, les sacs de ciment, les encadrements de fenêtres et de portes, les tuiles pour le toit, etc.; mais à moins de commencer à réunir ensemble ces matériaux selon un plan bien défini, ceux-ci ne lui seront d'aucune utilité Voilà exactement comment certaines personnes accumulent la connaissance, ou certains enseignements, y compris l'instruction relative à la Bible ou aux sujets religieux, les entassant dans leur esprit comme des idées incohérentes et sans importance. C'est seulement quand les travaux de construction commencent effectivement qu'il est possible de déterminer si ces matériaux conviennent à la construction et s'ils trouvent leur place dans la structure. Il en est de même de l'édification d'une connaissance exacte dans l'esprit.

1, 2. a) Quelle condition relative à l'enseignement Paul annonça-t-il pour les "derniers jours" et pourquoi en serait-il ainsi? b) Quels autres facteurs affectent notre croissance dans la connaissance exacte?

3. Comment pouvons-nous éprouver l'exactitude de notre connaissance? Citez un exemple.

Ce n'est qu'en établissant des rapports dans les choses que nous connaissons, réunissant ainsi les divers éléments de notre savoir en un ensemble composite que nous saurons discerner si notre connaissance est exacte, cohérente et intelligible, ou si elle consiste en inexactitudes, en contradictions ou même en erreurs. Même si nous possédons les faits exacts, s'ils ne sont pas compris dans leurs rapports entre eux, notre compréhension sera défectueuse et nous incitera peut-être à prendre de mauvaises décisions, ou bien nous tirerons des conclusions erronées.

EDIFIEZ VOTRE CONNAISSANCE SUIVANT UN BON MODELE

4 Pour croître dans "la connaissance exacte de Dieu", nous devons bâtir notre connaissance suivant le bon modèle. Il nous faut comprendre les faits, voir le rapport qui existe entre les divers éléments, d'après les principes de vérité établis par l'auteur de la Bible, à savoir Jéhovah. Tandis que nous étudions la Bible, faisons travailler nos facultés intellectuelles afin de nous faire une image ou modèle de la vérité. Tout ce que Jéhovah a révélé au moyen de sa Parole fait partie de son seul grand dessein. Ainsi, il est nécessaire de classer à la place qui lui convient chaque nouvelle pensée, et d'établir le rapport qu'il y a entre celle-ci et les autres choses de la Parole de Dieu. Ce n'est qu'en situant le cadre de chaque incident, idée, prophétie, instruction ou conseil, par rapport au dessein de Dieu dans son ensemble, que notre compréhension sera très complète. En vérité, à mesure que notre compréhension de la Parole et des desseins de Dieu croîtra, notre connaissance exacte de chaque fait ou point relatif aux Ecritures augmentera également.

5 Quand nous examinons les objets matériels avec l'œil physique, nous nous apercevons qu'ils ont certaines dimensions: hauteur, profondeur, longueur et largeur. Chaque objet placé devant nous est en rapport avec le cadre général. En conséquence, notre position par rapport à un objet peut modifier son apparence à nos yeux. Pour l'homme au sol, le train qui passe à quelques mètres de lui constitue une grande et impressionnante machine. Mais vu d'un avion qui vole très haut dans le ciel, le même train ressemble à un petit jouet. Quand on est en haut, et qu'on voit le train traverser la campagne, on le voit plutôt par rapport aux choses qui l'entourent. Pareillement, pour comprendre correctement les enseignements de la Bible, nous ne pouvons nous contenter de voir les choses sur le plan humain, au moyen de la vue imparfaite, déficiente et limitée de la philosophie et de la sagesse humaines. Nous devons plutôt, autant que faire se peut, chercher à voir les choses comme Jéhovah les voit, d'un point de vue parfait et élevé, regardant les choses exactement comme elles sont. En agissant ainsi, nous serons "entièrement à même de saisir mentalement avec tous les saints ce que sont la largeur et la longueur et la hauteur et la profondeur" des choses spirituelles, et nous serons "remplis de toute la plénitude que donne Dieu". — Eph. 3: 18, 19.

6 Voici quelques points qu'il est bien de garder présents à l'esprit quand on étudie un passage de la Bible; ces principes vous aideront à croître dans la connaissance exacte et à discerner les "dimensions" spirituelles des choses. Considérez 1) le rapport existant entre une doctrine biblique et les autres enseignements des Ecritures, 2) le contexte immédiat et sa portée sur les textes considérés, 3) les circonstances dans lesquelles les écrits originaux furent rédigés, 4) la place des événements dans le cours du temps et 5) le rôle que jouent les matières examinées dans le grand dessein de Dieu, éclairant les thèmes élémentaires de la Bible.

4. Comment pouvons-nous être certains que nous bâtissons notre connaissance suivant le bon modèle de vérité?

5. Quel point de vue devons-nous nous efforcer d'avoir pour acquérir une compréhension exacte?

6. Quels facteurs nous aideront à croître dans la connaissance exacte?

7 Si nous ne voyons pas la relation qui existe entre un enseignement et les autres doctrines, nos pensées seront confuses et nous accepterons les erreurs sans nous en rendre compte. Nous trouvons une telle confusion au sein de la chrétienté. Par exemple, bon nombre de croyants reconnaissent les enseignements de la Bible selon lesquels "le salaire que paie le péché, c'est la mort", que Jésus est mort et "s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous" et qu'il doit y avoir une "résurrection des morts". (Rom. 6: 23; I Tim. 2: 6; I Cor. 15: 42.) Mais il n'empêche qu'ils croient également à l'immortalité de l'âme. Non seulement cette doctrine est contraire à ce qu'enseigne la Bible à propos de l'âme humaine, à savoir que l'homme est une âme, que l'âme meurt et que les morts ne savent rien (Gen. 2: 7, *Da*; Ezéch. 18: 4; Eccl. 9: 5–10), mais encore, la doctrine selon laquelle l'âme est immortelle est en parfait désaccord avec les enseignements bibliques mentionnés plus haut. Si l'âme était immortelle et la mort la porte ouverte sur une autre vie, alors la mort ne serait pas le châtiment du péché. Et pour quelle raison Jésus mourut-il? De quoi racheta-t-il les hommes, sinon du péché et de la mort? Si l'âme humaine était immortelle et ne cessait pas de vivre après la mort, aurions-nous réellement besoin du sacrifice rédempteur de Jésus? De quelle utilité serait la résurrection, s'il n'y avait aucun mort à ressusciter?

8 Par contre, ce que la Bible enseigne à ce sujet est logique et cohérent. L'homme fut créé âme vivante. Il pécha et fut condamné à mort, à perdre sa vie terrestre, la seule qu'il possédait. Incapable maintenant de transmettre la vie à sa descendance, il ne pouvait lui communiquer que le péché et la mort; sans le sacrifice rédempteur de Jésus, la mort aurait été la fin totale pour chacun de nous. Maintenant, sur la base de la mort sacrificielle de Jésus, Dieu peut avec justice délivrer les hommes et leur donner la vie éternelle, et quant aux morts, ils ne peuvent en bénéficier que par une résurrection. Combien cet enseignement est simple et logique! Une connaissance exacte de la Bible suivant ce bon modèle nous aide à chasser de notre esprit les fausses doctrines comme celle de l'immortalité de l'âme.

7. Que se produira-t-il si nous ne voyons pas la relation qui existe entre un enseignement et les autres doctrines? Citez un exemple.
8. Qu'est-ce que la connaissance exacte des doctrines bibliques nous aide à faire?

CONSIDEREZ LE CONTEXTE

9 Pour saisir toute la portée d'un passage biblique, il est nécessaire de le voir dans son contexte immédiat et de garder présentes à l'esprit les circonstances entourant la rédaction originale. Par exemple, considérons le texte de I Corinthiens 3: 17: "Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, lequel temple vous êtes." A première vue, on pourrait comprendre que ce verset s'applique aux hommes du présent monde mauvais qui cherchent à démembrer la congrégation chrétienne et à faire cesser ses activités au moyen de la persécution. Certes une telle manœuvre constituerait une attaque contre la congrégation de Dieu assimilée à un temple, et le jugement adverse de Dieu autrement dit la destruction ne tarderait pas à s'abattre sur des personnes aussi mal intentionnées. Toutefois, le contexte montre que Paul parlait de ceux qui se trouvaient *à l'intérieur* de la congrégation et qui, en suivant des hommes et en formant des clans, créaient des divisions, menaçant ainsi l'unité de la congrégation (I Cor. 3: 3, 4). Aussi Paul n'écrivait-il pas un traité indépendant sur l'unité chrétienne. Lorsque nous considérons le contexte et toutes les circonstances de la rédaction de cette lettre, nous saisissons toute la portée de l'argumentation de Paul et comprenons pourquoi il était soucieux et se sentait incité à écrire aussi promptement.

10 Paul avait servi d'instrument dans la formation de la congrégation chrétienne

9. a) Qu'est-ce qui est nécessaire pour saisir toute la portée d'un passage biblique? b) Comment appliquer ce principe à I Corinthiens 3: 17?
10. Comment les circonstances entourant la rédaction de la lettre de Paul aux Corinthiens nous aident-elles à étendre notre compréhension?

de Corinthe, lorsqu'il avait visité la ville environ l'an 50 de notre ère, et y était resté quelque dix-huit mois (Actes 18: 1–11). Il avait créé un contact étroit avec les frères (I Cor. 4: 14, 15). Cinq années après sa première visite à Corinthe, Paul recevait de mauvaises nouvelles suivant lesquelles il existait des dissensions parmi les frères. Bien que la fin de la lettre (à partir du chapitre 7) indique que Paul avait songé à écrire pour d'autres raisons, ce fut cette nouvelle concernant les divisions qui le poussa à rédiger cette lettre tandis qu'il se trouvait à Ephèse. C'est à juste titre que Paul était soucieux. Il aimait ces frères à qui il avait pour la première fois prêché la bonne nouvelle. Il devait faire quelque chose pour que ce travail ne soit pas vain, et que nombre de ses frères aimés ne soient pas blessés et ne trébuchent. En conséquence, après une brève mais chaleureuse introduction et des félicitations, il en vint rapidement au fait: "Car il m'a été exposé à votre sujet, mes frères, (...) que des dissensions existent parmi vous." (I Cor. 1: 11). Les Corinthiens suivent des hommes et non le Christ. Ils raisonnent selon la chair et non en harmonie avec les principes de Dieu. Non seulement une telle chose s'avérera n'être d'aucun profit, mais elle va à l'encontre des intérêts de la congrégation. Ceux qui prennent la direction dans cette affaire entreprennent donc une œuvre de destruction à l'égard du temple de Dieu, lequel temple est représenté par la congrégation elle-même.

[11] Dans sa lettre, Paul raisonna donc de cette façon avec la congrégation, aidant les frères à voir les choses de la bonne manière et non pas hors de leurs proportions. "Qu'est-ce donc qu'Apollos? Oui, qu'est-ce que Paul? Des ministres par lesquels vous êtes devenus croyants, oui, comme le Seigneur a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu l'a fait croître sans cesse; si bien que ce n'est ni celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui le fait croître. Que nul donc ne se glorifie dans les hommes." (I Cor. 3: 5–7, 21). Ainsi en est-il; si nous ne croissons pas dans la connaissance exacte de Dieu et que nous ne cultivions pas un bon discernement, nous risquons de voir les choses incorrectement, ce qui peut avoir de graves conséquences.

11. En conséquence, qu'est-ce que Paul aida les frères de Corinthe à faire?

SITUEZ LES EVENEMENTS DANS LE TEMPS

[12] Savoir situer les événements au bon endroit dans le cours du temps et particulièrement en rapport avec d'autres faits de la Bible, sera de la plus grande utilité pour notre compréhension de la Parole de Dieu. Un événement révèle souvent la cause d'un autre événement, et les conditions qui règnent à une certaine époque sont dus, au moins en partie, aux choses qui se sont produites avant.

ENCHAÎNEMENT DES EVENEMENTS DE L'HISTOIRE

Av. n. è.

745 — Ezéchias commence à régner (Esaïe et Michée servent déjà en qualité de prophètes)

740 — Chute du royaume du nord (Samarie) devant l'Assyrie

732 — Les Assyriens sous la conduite de Sanchérib envahissent Juda

716 — Fin du règne d'Ezéchias

607 — Le royaume de Juda (Jérusalem) est renversé

[13] Afin de situer un événement dans le cours du temps, il est bien d'essayer de le rattacher à un fait marquant que nous situons rapidement. Il se peut que vous soyez en train de lire l'histoire d'Ezéchias, l'un des rois de Juda. Certains de nos lecteurs se souviendront tout de suite de son époque, tandis que d'autres auront des difficultés à le faire. Voyons s'il est possible d'associer ce roi à quelques événements marquants qu'il serait possible de situer

12. Pourquoi est-il utile pour la compréhension de savoir situer les événements dans le temps?

13, 14. a) Comment pouvons-nous situer dans le temps le règne d'Ezéchias? b) Quels autres personnages bibliques pourrons-nous également situer dans le temps?

rapidement dans le cours du temps. Puisqu'il était roi de Jérusalem, cela signifie qu'il régna avant l'an 607 avant notre ère, date à laquelle le royaume indépendant de Juda prit fin, renversé par les Babyloniens sous la conduite de Nébucadnetsar. Un événement qui nous vient immédiatement à l'esprit à propos du règne d'Ezéchias, c'est l'attaque de Juda par les Assyriens placés sous le commandement de Sanchérib, et rapportée dans le second livre des Rois, au chapitre 18. Ce fut au cours de cette invasion qu'un célèbre incident se produisit lorsque l'ange de Jéhovah détruisit en une seule nuit 185 000 soldats assyriens. Comment les Assyriens avaient-ils pu avancer jusqu'en Juda et menacer Jérusalem? Le chapitre 17 du second livre des Rois raconte la chute du royaume septentrional d'Israël, et nous savons que cet événement eut lieu en l'an 740 avant notre ère. En conséquence, Ezéchias a dû régner peu de temps après cela. En réalité, son règne s'étendit de 745 à 716 avant notre ère, mais bien que nous ne puissions peut-être pas nous rappeler ces dates, en gardant présent à l'esprit le rapport existant entre les événements susmentionnés, nous saurons situer le règne d'Ezéchias dans le cours du temps. Pour plus de détails, nous pouvons toujours nous référer à un ouvrage compétent comme le livre *"Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile"* (angl.), pages 292–296.

[14] Incidemment, si nous nous souvenons que le prophète Esaïe fut employé par Jéhovah pour répondre aux sarcasmes des Assyriens, nous serons également à même de le situer dans le temps (II Rois 19: 20–34). En fait, ceci se passait, semble-t-il, à la fin de la longue existence du prophète. De plus, en ayant ce fond historique présent à l'esprit, nos pensées se concentreront bien mieux sur le cadre de la prophétie de Michée, quand nous lirons les paroles d'introduction de son livre: "Parole de Jéhovah qui fut adressée à Michée de Moréseth, au temps de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda." Il apparaît donc logiquement que Michée fut un contemporain d'Esaïe et d'Ezéchias, aux environs de la chute du royaume d'Israël en 740 avant notre ère.

[15] C'est en lisant la Bible de cette façon, c'est-à-dire en rattachant les idées et les événements les uns aux autres, que l'on peut croître dans la connaissance *exacte*. Cette connaissance fera augmenter notre joie, car nous en acquerrons toute la compréhension. A vrai dire, cela devient une aventure captivante que de rassembler nos connaissances croissantes suivant le modèle de vérité, et d'augmenter notre compréhension de la révélation merveilleuse et progressive du grand dessein de Jéhovah. C'est seulement en méditant et en raisonnant de la sorte que nous apprécierons l'unité et l'harmonie de la Parole de Dieu.

LE THEME DE LA "POSTERITE DU ROYAUME" DANS LA BIBLE

[16] Une chose très importante pour notre compréhension de cette harmonie consiste à identifier et à comprendre les principaux thèmes qui relient la Bible. Le plus saillant est le thème de la justification du nom de Jéhovah au moyen de la Postérité du Royaume. Ainsi, de nombreuses choses dans la Bible se rapportent directement ou indirectement à ce thème, si bien que celui qui ne comprend pas cette question ne peut saisir la signification d'un grand nombre de prophéties et d'événements relatés dans la Bible. Le thème de la Postérité du Royaume est présenté tout au début du texte sacré dans une phrase énigmatique (Gen. 3: 15). Dieu révéla par la suite à Abraham que la Postérité naîtrait en tant qu'homme, parmi ses descendants, et à David il fut dit que de sa postérité viendrait celui avec qui un royaume permanent serait établi. Les Ecritures hébraïques renferment de nombreuses prophéties relatives à celui qui serait le "fils de l'homme" et qui, parce que le 'droit lui appartient', recevrait le Royau-

15. A quoi conduit une telle étude de la Bible?
16. a) Qu'est-ce qui est très important pour croître dans la connaissance exacte? b) Décrivez brièvement le développement du thème biblique de la Postérité du Royaume.

me (Gen. 22:15–18; II Sam. 7:12, 13; Dan. 7:13, 14; Ezéch. 21:30–32, *Li*). Les Ecritures grecques chrétiennes identifient Jésus-Christ à la Postérité d'Abraham, et elles révèlent que d'autres hommes seraient comptés avec Christ comme adjoints de la Postérité, afin de prendre part avec lui à la victoire finale sur "le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan", conformément à la prophétie de Genèse 3:15. — Gal. 3:16, 29; Rév. 12:7–12; Rom. 16:20.

17 Si nous gardons présent à l'esprit ce thème général, nous serons à même de mieux comprendre un plus grand nombre d'événements bibliques. Bien que le déluge fût l'exécution opportune d'une civilisation méchante, on le considère également comme un avertissement prophétique montrant comment la Postérité promise, qu'on appelle "le fils de l'homme", agirait à l'égard des méchants à la fin du présent système de choses. L'attaque du pays de Juda par les Assyriens, dont il a été question précédemment, représente réellement une attaque contre la maison de David visant à empêcher la réalisation de la promesse divine faite à ce dernier, relative à la venue du Royaume de la Postérité. En outre, le résultat illustre bien ce qui attend ceux qui s'opposent aujourd'hui au Royaume de Dieu. — Mat. 24:37–39; II Rois 19:34–37.

18 Parce qu'il comprenait la révélation progressive de ce thème, Paul a pu écrire au sujet 'de la compréhension qu'il avait du saint secret du Christ'. "En d'autres générations, ce secret n'a pas été donné à connaître aux fils des hommes comme il a maintenant été révélé par l'esprit aux saints apôtres et prophètes, à savoir que des gens des nations seraient cohéritiers et également membres du corps et, avec nous, participants de la promesse en union avec Christ Jésus, par la bonne nouvelle." Puis il dit que Dieu aide les hommes à comprendre "comment est administré le saint secret qui depuis le passé indéterminé [depuis qu'a été prononcée la première prophétie concernant la Postérité dans Genèse 3:15] a été caché en Dieu (...). Afin [que] (...) la sagesse si diverse de Dieu fût maintenant donnée à connaître, par la congrégation, selon le dessein éternel qu'il a formé relativement au Christ". — Eph. 3:4–6, 9–11.

19 Bien que ce fût toujours un saint secret, les écrivains des Ecritures hébraïques parlèrent sur ce thème, et quoi qu'ils ne l'aient pas compris à cette époque, ce qu'ils écrivirent était parfaitement harmonieux et conséquent, si bien que lorsque le moment vint pour la congrégation chrétienne de comprendre ce saint secret, on ne trouva aucune contradiction dans toutes les déclarations et prophéties. Cette uniformité dans la révélation progressive du thème de la Postérité, thème accentué d'un bout à l'autre de la Bible, constitue la preuve la plus convaincante attestant que la Bible est l'œuvre d'un seul auteur, Jéhovah Dieu, et que ce livre a vraiment été inspiré par le Créateur de toutes choses.

20 Pour comprendre pleinement la Bible, nous devons surtout garder présent à l'esprit qu'elle fut écrite sous inspiration, afin que nous connaissions Dieu et discernions sa volonté et ses desseins en vue de l'adorer. C'est en consultant sa Parole, la Bible, que nous observerons ce commandement: "Recherchez Jéhovah et l'appui de sa force; cherchez continuellement sa face." En agissant ainsi, nous sommes à même de nous souvenir "des prodiges qu'il a faits, de ses miracles et des jugements de sa bouche". Nous apprécions également 'sa majesté et sa splendeur' et 'la gloire de son nom', et c'est du fond du cœur que nous répondons à cette exhortation: "Célébrez Jéhovah, car il est bon, car sa mi-

17. Quel rôle joue le fait d'avoir présent à l'esprit ce thème dans notre étude des événements bibliques?

18. Qu'écrivit Paul dans sa lettre aux Ephésiens à propos du thème de la Bible relatif à la Postérité?

19. Comment les expressions relatives à la Postérité du Royaume contenues dans les Ecritures hébraïques constituent-elles une preuve convaincante attestant que la Bible est l'œuvre d'un seul auteur, Jéhovah?

20. a) Que devons-nous garder présent à l'esprit si nous voulons augmenter notre compréhension de la Bible? b) Comment la connaissance biblique nous aide-t-elle à adorer et à louer Dieu?

séricorde dure éternellement. Dites: 'Sauve-nous, Dieu de notre salut; rassemble-nous et retire-nous du milieu des nations, afin que nous célébrions ton saint nom, et que nous mettions notre gloire à te louer.' " — I Chron. 16: 11, 12, 27, 29, 34, 35, *AC*.

[21] Combien véridique est ce proverbe inspiré: "L'homme pervers ne comprend pas ce qui est juste, mais ceux qui cherchent Jéhovah comprennent tout." (Prov. 28: 5, *AC*). Ainsi, faites tout votre possible pour rechercher Jéhovah, animé du désir de l'adorer avec l'esprit et la vérité, témoignant d'un profond respect pour la Bible et reconnaissant qu'elle contient les expressions verbales de la bouche de Jéhovah, indispensables à notre vie. Faites ceci, confiant en la promesse de Jéhovah, sachant que votre connaissance de sa Parole ne sera pas vaine, mais vous apportera la compréhension de la vérité et vous fera "croître dans la connaissance exacte de Dieu". — Col. 1: 10.

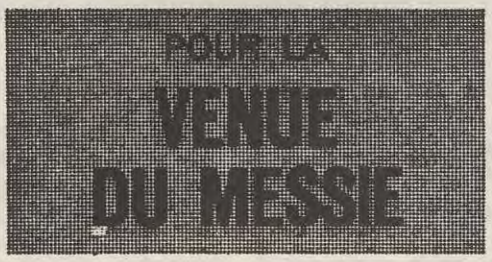
21. En conséquence, comment devrions-nous considérer l'étude de la Bible?

Fausse religion et sacrifices humains

*** UN explorateur, ayant fait au moins sept expéditions dans les forêts vierges de l'Amérique du Sud, a parlé dernièrement des membres d'une tribu qui, après avoir brûlé leurs victimes, pulvérisent leurs os, et de la poudre ainsi obtenue, recouvrent une feuille de bananier qu'ils mangent ensuite. "A vrai dire, dit-il, ce ne sont pas des cannibales. C'est un rite religieux qu'ils accomplissent, et qu'ils pratiquent également sur leurs propres gens." (*Daily News* de New York du 27 mars 1965). Des rites semblables ont été observés au cours de toute l'histoire. La fausse religion a exterminé des dizaines de milliers de victimes dans des sacrifices humains. Par exemple, les Indiens aztèques offraient des sacrifices humains en grand nombre. Dans son ouvrage *La vie quotidienne des Aztèques à la veille de la conquête espagnole*, Jacques Soustelle nous apprend que les Aztèques considéraient le sacrifice humain comme un devoir sacré à l'égard du soleil en tant que Dieu. Décrivant la façon dont les prêtres aztèques, aux cheveux longs et en robe noire, accomplissaient leurs fonctions religieuses sanglantes, il écrit: "Dans la forme la plus courante de ce rite, la victime était étendue, le dos sur une pierre légèrement bombée, tandis que quatre prêtres lui tenaient les bras et les jambes, et qu'un cinquième, lui ouvrant la poitrine d'un coup de son couteau de silex, lui arrachait le cœur." Toutefois, ce n'était là qu'une des diverses formes de sacrifice humain. L'auteur ajoute à propos d'autres aspects:

"On décapitait, pendant qu'elles dansaient en feignant d'ignorer leur sort, les femmes vouées à la mort en l'honneur des déesses terrestres; on noyait les enfants offerts au dieu des pluies Tlaloc; on jetait dans un bûcher, anesthésiées par le *yauhtli* (haschich), les victimes du dieu du feu; on perçait de flèches ceux qui, attachés à une sorte de chevalet, personnifiaient le dieu Xipe Totec; après quoi on les écorchait et les prêtres se revêtaient de leur peau. Dans la plupart des cas, la victime était habillée, peinte et ornée de manière à représenter le dieu auquel on rendait un culte." — Pages 124 et 125.

Dans l'antiquité, les Cananéens offraient couramment leurs enfants en sacrifice à leurs faux dieux, ordinairement par le feu, comme cela se faisait souvent dans de nombreuses fausses religions. Même le peuple du vrai Dieu, les Israélites, se mit à imiter les païens en adoptant cette forme abominable de rite religieux. La Bible nous fait connaître le point de vue de Jéhovah Dieu sur cette question: elle déclare: "Ils ont bâti des hauts lieux à Topheth dans la vallée de Ben-Hinnom, pour brûler au feu leurs fils et leurs filles: ce que je n'avais point ordonné, ce qui ne m'était point venu à la pensée." (Jér. 7: 31). Cette coutume, ainsi que les enseignements de la fausse religion qui affirment que Dieu lui-même tourmente éternellement les âmes humaines dans un vrai feu, constitue l'une des nombreuses raisons pour lesquelles, comme la Bible l'indique, aucun vestige de la fausse religion ne subsistera dans l'ordre nouveau et juste de Dieu.



APRES la dévastation totale de Jérusalem par les armées de Babylone, sa rivale de longue date, et le renversement de ses rois de la lignée davidique par suite de la défaveur divine, on pouvait penser que Jérusalem était anéantie pour toujours. Babylone le croyait et se figurait pouvoir garder définitivement les Juifs en captivité. Quand Jérusalem resta de longues années absolument déserte, sans habitants ni animaux domestiques, tel un lieu hanté, cette supposition se confirma plus que jamais dans l'esprit des nations environnantes. Satan le Diable, le dieu de Babylone, croyait avoir remporté une victoire écrasante. Mais il était tout à fait impossible que Jérusalem restât éternellement déserte. Sa reconstruction était assurée. En outre, le temple de Jéhovah serait rebâti à l'intérieur de ses murailles. Pourquoi cette certitude? Parce que cette reconstruction concernait la chose la plus importante aux yeux de Jéhovah; elle avait trait au saint secret relatif à la Postérité, à la promesse faite au commencement, dans le jardin d'Eden, par Jéhovah lui-même. Elle concernait la venue du Messie.

POURQUOI JERUSALEM DEVAIT ETRE REBATIE

[2] Les Juifs, qui attendaient la venue de la Postérité et avaient foi en la Parole de Jéhovah Dieu, avaient la certitude que la désolation de Jérusalem ne serait pas éternelle, mais que la ville serait rebâtie et de nouveau florissante. D'après la prophétie de Jérémie, ils savaient que sa désolation ne durerait pas plus de soixante-dix ans (Jér. 25:11, 12). La prophétie d'Esaïe leur avait annoncé la restauration de Jérusalem et sa gloire future (Esaïe, chapitre 52). Ils savaient que, lorsque le Messie viendrait, Jérusalem serait déjà reconstruite sur le mont Sion, et son temple, dédié au vrai culte de Jéhovah, rebâti à l'intérieur de ses murs. Certes, à un moment donné, les choses avaient pris mauvaise tournure, car même la lignée de la famille royale était considérablement restreinte. Tous les fils de Sédécias, dernier roi de Juda, avaient été mis à mort, et un seul membre de la famille régnante avait survécu: Jojakin ou Jéconias, neveu de Sédécias. Il en était de même de la lignée du grand prêtre; Nébucadnetsar avait fait mourir Séraja, mais il avait épargné son fils, Jotsadak, ou Jéhotsadak qui, comme Jéconias, avait été emmené captif à Babylone. En ces jours sombres, la survie même de ces deux hommes et le fait qu'il ne fût permis à aucune nation étrangère de s'établir dans le pays de Juda pendant la période de sa désolation, constituaient des signes puissants grâce auxquels l'espoir brillait dans le cœur des Juifs fidèles en exil. Ils comprenaient que Dieu préservait miraculeusement les lignées royale et sacerdotale et que, par son intervention providentielle, le pays serait prêt à les accueil-

1. a) Après la dévastation de Jérusalem et le renversement de son roi, comment la situation semblait-elle se présenter aux yeux de Babylone et de son Dieu Satan le Diable? b) Etait-il possible que Jérusalem restât éternellement déserte? Pourquoi?
2. a) Pourquoi les Juifs fidèles ne doutaient-ils pas de la reconstruction de Jérusalem? b) Quels faits assombrissaient les choses, mais néanmoins, quels faits permettaient aux Juifs captifs d'espérer en un brillant avenir?

lir à l'époque où Dieu ramènerait son peuple pour rebâtir Jérusalem. Que le Messie viendrait, non pas dans un lieu désert, mais dans une Jérusalem rebâtie, cela était indiqué dans une prophétie remarquable, celle de Daniel (9:25, *Da*), où nous lisons: "Et sache, et comprends: Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines; la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble."

LA RECONSTRUCTION DU TEMPLE EST ACHEVEE

[3] Dans l'article précédent, nous avons traité du retour des Juifs sous la conduite de Zorobabel, descendant de la lignée royale, et de Josué, fils de Jéhotsadak, le grand prêtre. Le retour s'était effectué grâce au décret de Cyrus le Perse, vainqueur de Babylone, conformément à la prédiction de Jéhovah. En 536 avant notre ère, ces Juifs, revenus de la captivité, avaient posé les fondements du temple de Jéhovah. Mais peu de temps après, le Diable avait dressé des obstacles sur leur route, en incitant leurs ennemis samaritains à s'ingérer dans l'œuvre de reconstruction, et en obtenant finalement du gouvernement perse l'interdiction officielle de continuer les travaux. Cette opposition affaiblit à ce point les Juifs qu'ils cessèrent cet ouvrage important et négligèrent de rebâtir le temple, tandis qu'ils se construisaient des demeures. Même une violente opposition de ce genre et l'interruption des travaux à cause de la crainte qui s'était emparée du reste des Juifs, ne pouvaient empêcher la réalisation du dessein de Jéhovah. Il suscita les prophètes Aggée et Zacharie qui, par leur zèle ardent et le message puissant qu'ils apportaient de la part de Jéhovah, incitèrent les Juifs à reprendre les travaux de reconstruction du temple (Aggée 1:1–3, 9; Zach. 1:1–3, 16; Esdras 4:24 à 5:2). Ce fut au cours de la deuxième année du règne de Darius Ier, roi de Perse, soit quinze ans après la pose des fondements du temple, que ces prophètes commencèrent à se faire entendre. Il va de soi que la reprise des travaux de reconstruction n'échappa pas à la vue de l'ennemi qui mit aussitôt en doute la légalité de l'entreprise devant les gouverneurs que les Perses avaient établis sur les provinces comprises entre l'Euphrate et la mer Méditerranée. Mais cette fois les Juifs, encouragés par Aggée et Zacharie, continuèrent courageusement leur ouvrage. Ils invoquèrent l'édit de Cyrus ordonnant de rebâtir le temple. Sur ce, Thathnaï, le gouverneur à qui Zorobabel devait rendre des comptes, et ses collègues, écrivirent au roi de Perse pour connaître sa décision à ce sujet. Esdras, le scribe, nous révèle le résultat de leur intervention:

> "Alors le roi Darius donna ordre de faire des recherches dans la maison des archives où l'on déposait les trésors à Babylone. Et l'on trouva à Achmetha [Ecbatane], capitale de la province de Médie, un rouleau [et non pas une tablette cunéiforme] sur lequel était écrit le mémoire suivant: La première année du roi Cyrus, le roi Cyrus a donné cet ordre au sujet de la maison de Dieu à Jérusalem: Que la maison soit rebâtie, pour être un lieu où l'on offre des sacrifices, et qu'elle ait de solides fondements. Elle aura soixante coudées de hauteur, soixante coudées de largeur, trois rangées de pierres de taille et une rangée de bois neuf. Les frais seront payés par la maison du roi. De plus, les ustensiles d'or et d'argent de la maison de Dieu, que Nébucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem et transportés à Babylone, seront rendus, transportés au temple de Jérusalem à la place où ils étaient, et déposés dans la maison de Dieu." — Esdras 6:1–5.

[4] Darius reconnut la légalité des travaux de reconstruction et l'ordre qu'il donna aux gouverneurs perses du pays de Juda devait être ponctuellement exécuté; il leur dit: "Tenez-vous loin de ce lieu. Laissez continuer les travaux de cette maison de Dieu." En outre, il donna l'avertissement suivant: "Quiconque transgressera cette parole: on arrachera de sa maison une pièce de bois, on la dressera pour qu'il y soit attaché, et l'on fera de sa maison un tas d'immondices." — Esdras 6:6–12.

3. a) Qu'advint-il des travaux de reconstruction peu après la pose des fondements du temple? b) Comment Jéhovah amena-t-il la reprise des travaux? c) Quels événements se sont produits ensuite?

4. En réponse à la lettre des gouverneurs de Juda, que fit le roi Darius, et quels ordres donna-t-il?

5 Encouragés par une bénédiction aussi manifeste de la part de Dieu, les Juifs se remirent aussitôt au travail et, moins de quatre ans et demi plus tard, le temple était achevé. Esdras 6:15 fait connaître la date de l'achèvement de l'édifice; nous lisons dans ce texte: "La maison fut achevée le troisième jour du mois d'Adar, dans la sixième année du règne du roi Darius." Si, d'après les calculs, la première année du roi Darius Ier a commencé en 522 avant notre ère, à la mort de son prédécesseur Cambyse, la reconstruction du temple a été achevée en mars 516 avant notre ère*.

6 Le mois de nisan vient après le mois d'adar. En achevant le temple le 3 adar, les Juifs purent donc en faire la dédicace assez tôt pour célébrer la Pâque au mois de nisan, au début de la septième année du roi Darius Ier: "Les enfants d'Israël, les sacrificateurs et les Lévites, et le reste des fils de la captivité, firent avec joie la dédicace de cette maison de Dieu." (Esdras 6:16). Le culte de Jéhovah à Jérusalem fut alors complètement restauré. La joie des bâtisseurs a dû être immense à la vue du temple entièrement rebâti.

LA RECONSTRUCTION DE LA VILLE RETIENT L'ATTENTION

7 Mais qu'en fut-il de la ville elle-même? Et que dire des prophéties d'Esaïe annonçant le retour de Jérusalem à la prospérité, et de celle de Daniel concernant la reconstruction de sa place publique et de son fossé? Bien qu'un certain temps se soit écoulé avant l'accomplissement de ces prophéties, leur réalisation devait cependant avoir lieu pour que soit préparée la voie menant au Prince, le Messie. Ce n'est que sous le règne du roi Artaxerxès de Perse que Jéhovah excita l'esprit d'un autre de ses fidèles serviteurs pour que la ville fût reconstruite. Ce serviteur, qui occupait à l'époque une place de confiance auprès d'Artaxerxès comme échanson de ce roi, était Néhémie. Quoique dans l'impossibilité d'être lui-même à Jérusalem, son cœur était néanmoins tourné vers la ville qu'il considérait comme le centre du vrai culte de Jéhovah. C'était le lieu où Jéhovah avait fait reposer son nom, et c'était le temple de Jéhovah qui y avait été rebâti. Après avoir entendu un rapport sur la situation dans laquelle se trouvait la ville une soixantaine d'années après l'achèvement du temple, Néhémie montra son inquiétude au sujet de Jérusalem et de l'ajournement de sa reconstruction; il déclara: "Au mois de Kisleu, la vingtième année, comme j'étais à Suse, dans la capitale, Hanani, l'un de mes frères, et quelques hommes arrivèrent de Juda. Je les questionnai au sujet des Juifs réchappés qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem. Ils me répondirent: Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et de l'opprobre; les murailles de Jérusalem sont en ruines, et ses portes sont consumées par le feu. (...) J'étais alors échanson du roi." — Néh. 1:1–3, 11.

8 Dès qu'il eut entendu ce rapport, Néhémie pleura. Immédiatement, il présenta l'affaire à Jéhovah dans la prière, et sa prière ne tarda pas à être exaucée. Voici ce qu'il nous dit: "Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi. Jamais je n'avais paru triste en sa présence. Le roi me dit: Pourquoi as-tu mauvais visage? Tu n'es pourtant pas malade; ce ne peut être qu'un chagrin de cœur. Je fus saisi d'une grande crainte." — Néh. 2:1, 2.

* Puisque Darius Ier ne s'établit pas à Babylone avant d'avoir vaincu le rebelle Nébucadnetsar III en décembre 522, ni avant de s'être, peu de temps après, emparé de lui et l'avoir fait mourir à Babylone, l'année 522 avant notre ère peut être considérée comme l'année de l'avènement du roi Darius Ier. Puisque l'année du règne d'un roi perse commençait au printemps, au mois de nisan, la première année du règne de Darius Ier commença au printemps de 521, comme nous l'indique l'ouvrage de Parker et Dubberstein intitulé "Babylonian Chronology 626 B.C. – A.D. 75" (page 28). Dans ce cas, la sixième année de son règne commença le 11 ou 12 avril 516, et s'acheva à la fin du douzième mois lunaire (adar) de sa sixième année, soit à la fin de mars 515 avant notre ère. Sur cette base, la reconstruction du temple fut achevée par Zorobabel le 5 ou 6 mars de l'an 515 avant notre ère.

5. Quel avertissement le roi Darius Ier ajouta-t-il à l'édit de Cyrus?

6. a) Quel effet la décision de Darius eut-elle sur les Juifs, et quand les travaux de reconstruction du temple furent-ils achevés? b) Que purent faire les Juifs dès que le temple fut achevé?

7. a) A quelle époque un homme fut-il incité à poursuivre la reconstruction de Jérusalem, et qui était cet homme? b) Qu'est-ce qui poussa surtout Néhémie à agir?

8. En quelles circonstances le roi Artaxerxès offrit-il à Néhémie l'occasion de lui présenter sa requête?

[9] Néhémie fit connaître au roi la cause de sa tristesse. Artaxerxès reprit: "Que demandes-tu?" Alors, silencieusement, Néhémie adressa à Jéhovah une prière puis, s'armant de courage, il demanda au roi de l'envoyer à Jérusalem pour rebâtir la ville. Sa prière fut entendue; le roi Artaxerxès agréa sa demande, et Néhémie nous apprend ce qui suit: "Il plut au roi de me laisser partir, et je lui fixai un temps. Puis je dis au roi: Si le roi le trouve bon, qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs de l'autre côté du fleuve [Euphrate], afin qu'ils me laissent passer et entrer en Juda, et une lettre pour Asaph, garde forestier du roi, afin qu'il me fournisse du bois de charpente pour les portes de la citadelle près de la maison, pour la muraille de la ville, et pour la maison que j'occuperai. Le roi me donna ces lettres, car la bonne main de mon Dieu était sur moi." — Néh. 2: 3-8.

[10] Quelle merveilleuse façon pour Jéhovah de démontrer que sa main était toujours aussi puissante! Comme il l'avait annoncé dans Daniel 9: 25 (*Da*), les travaux de reconstruction s'effectuèrent dans des temps rigoureux, difficiles. Même après le décret du roi, Néhémie et ses compagnons de travail subirent de nombreuses menaces et rencontrèrent une violente opposition de la part des habitants non Juifs du pays. Les ennemis tentèrent d'éloigner les bâtisseurs de leur ouvrage. La vie de Néhémie fut menacée, mais en plaçant leur foi et leur confiance dans le Dieu tout-puissant, puis en s'armant contre toute attaque et en s'attachant à l'œuvre que Dieu leur avait assignée, ils bâtirent la muraille de fortification autour de Sion ou Jérusalem en moins de deux mois. "La muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Elul, en cinquante-deux jours." (D'après les calculs de Néhémie, l'année commençait avec le mois de tisri et s'achevait avec le douzième mois, le mois d'élul.) — Néh. 6: 15.

9. a) Avant de présenter sa requête, comment Néhémie rechercha-t-il la direction de Jéhovah, et quelle fut la réponse du roi? b) Quelle était la requête de Néhémie?

10. a) Quelle opposition rencontra-t-il, et comment Néhémie et ses compagnons de travail la surmontèrent-ils? b) Quand la muraille fut-elle achevée?

LA REALISATION DU DESSEIN DE JEHOVAH APPORTE LE BONHEUR

[11] Rien ne pouvait entraver le dessein de Jéhovah. Pour lui, c'était peu de choses que de repousser les ennemis acharnés que Satan le Diable avait suscités. Ces hommes agissaient sans discerner aucunement le glorieux dessein auquel ils s'opposaient, et ils ne comprenaient pas du tout l'importance extraordinaire de cette œuvre de reconstruction qui avait rapport avec la venue de la Postérité promise qui bénirait toutes les familles de la terre. Ils s'opposaient, sans le savoir, à une disposition qui tournerait finalement à l'avantage d'un grand nombre d'entre eux.

[12] Mais Jéhovah avait des hommes qui l'aimaient, qui aimaient son culte, et qui attendaient la venue du Messie. Il pouvait leur inspirer le zèle et la force nécessaires à l'accomplissement de cette œuvre importante de reconstruction, même en des temps très critiques. Néhémie nous dit ce qui suit: "Or il arriva, quand la muraille fut bâtie et que j'eus posé les battants des portes, qu'on établit dans leurs emplois les portiers, et les chantres, et les lévites. Et je chargeai du gouvernement de Jérusalem Hanani, mon frère, et Hanania, chef du château fort; car c'était un homme fidèle, et il craignait Dieu, plus que beaucoup d'autres." — Néh. 7: 1, 2, *Da*.

[13] Ce fut certainement un temps de joie délirante. En conséquence, le mois suivant, en tisri, la vingt et unième année d'Artaxerxès, on célébra les fêtes religieuses qu'on avait coutume d'observer ce mois-là: on sonna de la trompette, on célébra le premier jour, le jour de la nouvelle lune; le jour des Propitiations le dixième jour, et à partir du quinzième jour, la fête des Huttes ou Tabernacles. Esdras, le célèbre copiste de la loi de Dieu,

11. Qui incita les ennemis à s'opposer aux travaux de reconstruction, et pourquoi luttaient-ils contre leurs propres intérêts?

12. a) Qu'est-ce qui permit aux bâtisseurs de reprendre les travaux de reconstruction? b) Dès que la muraille fut achevée, quelle organisation Néhémie constitua-t-il?

13. a) Quelles fêtes furent célébrées au cours du mois suivant? b) Quel éminent personnage y assistait, et comment, aidé de Néhémie, a-t-il fortifié les participants à la fête? c) Quel désir de Jéhovah à l'égard de son peuple s'est alors réalisé?

fit la lecture de la Parole écrite de Dieu devant tout le peuple. Après cela, le gouverneur Néhémie, s'adressant à tous les participants à la fête, prononça ces paroles encourageantes: "Ne vous affligez pas, car la joie de l'Eternel [Jéhovah, *AC*] sera votre force." Jéhovah voulait que son peuple fidèle fût heureux, et il l'était effectivement, comme le récit en témoigne: "Depuis le temps de Josué, fils de Nun, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil. Et il y eut de très grandes réjouissances. On lut dans le livre de la loi de Dieu chaque jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier. On célébra la fête pendant sept jours. et il y eut une assemblée solennelle le huitième jour, comme cela est ordonné." — Néh. 8:1–18.

[14] Bien que le récit relatif à la dédicace de la muraille n'ait été consigné que plus tard dans le livre de Néhémie, cette inauguration a probablement eu lieu après la cérémonie religieuse mentionnée ci-dessus. Elle permit aux Israélites de prolonger leurs grandes réjouissances après les fêtes. Nous lisons: "Lors de la dédicace des murailles de Jérusalem, on appela les Lévites de tous les lieux qu'ils habitaient et on les fit venir à Jérusalem, afin de célébrer la dédicace et la fête par des louanges et par des chants, au son des cymbales, des luths et des harpes." Ce fut une cérémonie pittoresque au cours de laquelle deux cortèges se mirent en marche, sur la muraille achevée, et dans des directions opposées. La muraille n'avait pas de brèche. Néhémie nous dit: "Les deux chœurs s'arrêtèrent dans la maison de Dieu; et nous fîmes de même, moi et les magistrats qui étaient avec moi, et les sacrificateurs (...). Les chantres se firent entendre, dirigés par Jizrachja." Les participants à la fête marchaient derrière eux, en direction du temple situé sur le mont Morija, et on offrit au milieu des réjouissances de nombreux sacrifices sur l'autel de Jéhovah. "Car Dieu avait donné au peuple un grand sujet de joie. Les femmes et les enfants se réjouirent aussi, et les cris de joie de Jérusalem furent entendus au loin." — Néh. 12:27–43.

14. Décrivez le déroulement des événements qui ont marqué la dédicace de la muraille.

[15] Quelle éclatante manifestation de puissance de la part de Jéhovah Dieu pour assurer l'exécution de ses desseins! Quelle victoire sur Satan le Diable et quelle humiliation pour les ennemis du vrai culte de Jéhovah! Et pour le reste des Juifs fidèles qui se trouvaient là, à Jérusalem, quel encouragement spirituel à tenir ferme! Ils étaient doublement sûrs de la bonté de Jéhovah et de l'accomplissement de ses desseins. Avec quelle confiance et quel zèle ils pouvaient chanter les louanges de Dieu et raconter à leurs enfants et aux autres ses œuvres prodigieuses! Même alors, ils ne comprirent pas pleinement quel rôle merveilleux ils jouaient dans les desseins de Dieu. Mais quelle ne sera pas leur joie quand, ressuscités par le Messie qu'ils attendaient, ils verront la part que Jéhovah leur a permis de prendre dans le développement de ses desseins relatifs au grand Messie, la Postérité de la promesse!

[16] En rassemblant son peuple à Jérusalem, Dieu gardait intacte une nation, pour la venue du Messie. Une grande partie de la prédication de ce dernier s'effectua sur le territoire du temple où le grand nombre de ceux qui venaient adorer Jéhovah purent l'écouter et figurer parmi ses premiers disciples. C'est en dehors des portes de la ville que Jésus donna sa vie en sacrifice pour l'humanité. A la vérité, la restauration de Jérusalem après sa dévastation par Babylone constituait une partie essentielle du dessein divin. Mais il existe un autre facteur très important sous le rapport de ces événements et de la prophétie de Daniel les concernant. C'est la *date* de leur accomplissement. Elle nous fournit l'un des moyens les plus sûrs de reconnaître le Messie. Elle aide tous ceux qui, Juifs ou Gentils, croient que les Ecritures hébraïques peuvent mener au salut, à reconnaître eux-mêmes les traits du ministère du Messie promis de Dieu. Ce sujet important sera discuté dans la prochaine édition de ce périodique.

15. Quels étaient alors les motifs de réjouissance des Juifs, et quelle autre occasion de se réjouir encore davantage auront-ils dans l'avenir?

16. a) Quelles choses, qui se sont produites relativement au Messie, rendaient indispensable la reconstruction de Jérusalem après sa dévastation par Babylone? b) Quel est l'autre facteur important en rapport avec ces événements, et que nous fournit-il?

Je me souviens du grand Créateur PENDANT les jours de ma jeunesse

Raconté par
Ralph Leffler

DANS Ecclésiaste 12: 3, la Bible nous donne l'exhortation suivante: "Souviens-toi de ton (grand, *NW*) créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir."

Comme je suis heureux d'avoir appris, pendant les premières années de ma vie, à suivre ce conseil biblique, c'est-à-dire à me souvenir du grand Créateur, Jéhovah Dieu! Ma conduite a été le résultat des influences chrétiennes qui s'exerçaient à la maison et aussi de la lecture des écrits de Charles T. Russell, publiés par la Société Watch Tower.

PREMIERES INFLUENCES

Je suis né en 1890 et j'ai passé toute ma jeunesse dans la ferme de mon père en Amérique, dans l'Etat de l'Ohio. Mes parents étaient des travailleurs laborieux et craignant Dieu. Depuis son enfance, ma mère était versée dans les Ecritures, et à maintes et maintes reprises, elle les inculquait dans l'esprit de ses enfants.

Au cours de mes années d'école et pendant toute mon adolescence, j'ai beaucoup profité du passage à Tiffin, ma ville natale, des nombreux représentants de la Société, envoyés pour faire des conférences sur la Bible. Ils ont fait beaucoup pour inculquer dans mon jeune esprit la sagesse qui consiste à se souvenir du Créateur.

Entre 1896 et 1900, un grand changement s'est opéré dans les convictions religieuses de mes parents. Luthériens fervents, ils n'étaient toutefois pas satisfaits des doctrines que leur Eglise leur enseignait. C'est à cette époque-là qu'ils se sont procuré *Le divin plan des âges, Le temps est proche* et *Que ton règne vienne!,* ainsi que de nombreux tracts bibliques édités par la Société Watch Tower. Ils ont lu et relu ces publications, et en même temps, ils écoutaient les discours bibliques des représentants itinérants de la Société. Mes parents n'ont pas tardé à être persuadés qu'ils avaient trouvé la vérité de la Bible. Les éclaircissements qu'ils avaient reçus étaient considérables, raisonnables et convaincants. Les fausses doctrines du feu de l'enfer éternel pour les méchants, de l'immortalité de l'âme humaine et le mythe de la trinité n'étaient plus pour eux! Par contre, ils avaient appris que Jéhovah Dieu le Créateur tient en réserve des bienfaits merveilleux pour tous les hommes qui parviennent à la connaissance exacte de la vérité de la Bible et s'y conforment. Bien entendu, ils ont aussitôt abandonné l'Eglise luthérienne.

Mes parents, et ma mère en particulier, n'ont pas pu garder pour eux ces vérités merveilleuses. Ils les ont communiquées à tous ceux qui voulaient bien les écouter. Mais leur premier souci a été d'enseigner à leurs enfants ces grandes vérités. Et je puis dire qu'ils l'ont fait. Leur enseignement, la lecture du périodique *La Tour de Garde* et des publications du même genre, ainsi que l'assistance aux discours publics ont eu pour résultat qu'avec le temps deux de mes trois frères, mes quatre sœurs et moi-même avons voué notre vie au service de Dieu. Chacun de nous a été baptisé dans l'eau.

Ce qui m'a considérablement aidé à me souvenir du grand Créateur, Jéhovah Dieu, dans les jours de ma jeunesse, c'est la fréquentation des gens qui partageaient la même foi précieuse. A Tiffin, durant ces premières années, nous étions quinze à nous réunir régulièrement deux fois le dimanche, et une fois le soir pendant la semaine. Maintes et maintes fois, mes parents, ou quelques-uns de mes frères ou sœurs et moi-même, avons parcouru, été comme hiver, une distance de plus de seize kilomètres dans notre voiture

à deux chevaux ou notre boghei à un cheval pour assister à ces réunions.

Au cours des dernières années du siècle dernier, et pendant bien des années après le début du siècle, nous employions surtout les trois moyens suivants pour rendre témoignage: distribution de tracts bibliques à la porte des églises le dimanche matin, prédication à plein temps (activité alors connue sous le nom de colportage) et conférences bibliques dans des salles louées. Accompagné des membres plus âgés de la congrégation, j'ai d'abord commencé par distribuer les tracts à la porte des églises de Tiffin. De temps à autre, un ecclésiastique s'irritait de ce procédé hardi, et nous disions: "Nous cherchons seulement le blé." — Mat. 13:24–30.

Les évangélistes itinérants que la Société envoyait à Tiffin fortifiaient ma foi; certains d'entre eux étaient invités chez nous. Je me rappelle notamment les visites de J. F. Rutherford, de W. E. Van Amburgh, de A. H. Macmillan et de H. H. Riemer. Les colporteurs venaient aussi chez nous. L'un d'entre eux surtout a fait beaucoup pour moi; il m'aidait dans mon travail de classe, me racontait des histoires bibliques et m'affermissait dans la foi.

ANNEES MOUVEMENTEES DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

L'hiver de 1913–1914, j'étais engagé dans l'œuvre de colportage à Washington. La veille du jour de l'an, la congrégation de cette ville a tenu une réunion au cours de laquelle on a chanté des cantiques et prononcé des discours. L'année que l'on attendait depuis longtemps, 1914, était arrivée. Emerveillés et pleins d'espoir, nous nous demandions ce qu'elle apporterait, car cette année était indiquée dans la chronologie biblique comme un tournant dans l'histoire du monde. La dernière année normale était 1913 puisque, d'après les prophéties inspirées de la Bible, les conditions ne devaient plus jamais être les mêmes sur la terre.

Exactement comme Jésus l'avait prédit dans sa prophétie consignée dans le chapitre 24 de l'évangile de Matthieu, la guerre a éclaté, mettant d'abord aux prises quelques nations pour embraser bientôt le monde tout entier. La Première Guerre mondiale de l'histoire de l'humanité faisait rage. C'est ainsi que 1914 a marqué la fin des "temps des Gentils" ou nations et le début du "temps de la fin" pour ce vieux système de choses!

En 1917, les Etats-Unis ont été entraînés dans le tourbillon de la guerre. Il y a eu alors la conscription militaire et l'appel sous les drapeaux. Un problème sérieux, qui exigeait une solution, s'est alors posé: Quelle conduite allais-je adopter? Il y avait devant moi trois possibilités: répondre à l'appel et porter les armes; ne pas tenir compte de l'appel et supporter les conséquences de mon attitude; refuser de porter les armes mais accepter de servir parmi les non-combattants.

A l'époque où cette décision s'est imposée à moi, je ne discernais pas aussi clairement qu'aujourd'hui, soit quarante-huit années plus tard, le principe chrétien de la stricte neutralité que l'on doit observer à l'égard des conflits entre les nations de ce monde. Toutefois, des années auparavant, j'avais pris la résolution sincère de ne jamais prendre les armes contre mon prochain, en temps de guerre comme en temps de paix. La loi de Dieu sur ce point est formelle: "Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé." (Gen. 9:6). Il y a aussi le commandement positif suivant: "Tu ne tueras point." (Deut. 5:17). Non, je ne pouvais pas porter les armes, et je ne les porterais pas, car ce serait violer les lois de Dieu.

En juillet 1918, je me suis rendu au camp Jackson, dans la Caroline du Sud. Là, la grave question qui harcelait mon esprit était celle-ci: Accepterait-on mon refus de porter les armes et me ferait-on travailler dans une unité non combattante? La réponse ne s'est pas fait attendre. On m'a condamné à une réclusion rigoureuse dans une cellule exiguë. L'aumônier du camp entrait parfois dans ma cellule pour essayer de me persuader de changer d'idée. Quand je voulais me servir de ma Bible pour réfuter ses objections, il m'en empêchait. Son argument favori était que la Bible mentionnait de nombreuses guerres, et que par conséquent mon devoir était aussi de prendre les armes. L'argument était logique, mais c'était Dieu qui dirigeait les guerres de l'ancien Israël. Ce n'étaient pas des guerres menées par des hommes, comme l'était le conflit actuel. Pour le lui prouver, je lui ai fait remarquer que les soldats de l'Allemagne et de ses alliés portaient l'inscription *"Gott mit uns"* (Dieu est avec nous), tandis que les soldats des armées ennemies avaient des pièces de monnaie ainsi frappées: "En Dieu nous nous confions." Dieu est-il divisé? Combat-il contre lui-même? 'Non, lui ai-je dit; il est évident que le conflit actuel est un combat

livré par l'homme et non par Dieu; je ne porterai donc pas les armes.' "

La sincérité de ma position ayant été reconnue, en octobre 1918 je me suis vu confier un travail dans une unité non combattante. A la fin d'octobre, j'étais en route pour la France, ou j'ai débarqué la veille de la signature de l'armistice du 11 novembre. Quelle joie quand le lendemain à midi j'ai entendu des Français s'écrier: *"Finie la guerre!"*

Alors une période d'attente a commencé. Pour maintenir les hommes occupés avant le temps prévu pour leur embarquement et leur retour au foyer, on a ouvert des écoles dans le camp. J'avais pour tâche d'enseigner les principes fondamentaux de la radio et de l'électricité à une classe d'hommes ce qui s'est révélé extrêmement utile pour moi quelques années plus tard, par rapport à l'œuvre de prédication.

En mai 1919, je reprenais le chemin de retour vers l'Amérique et la maison. Quelle joie de collaborer encore une fois avec la congrégation de Tiffin!

J'ANNONCE LE ROYAUME PAR LE MOYEN DE LA RADIO

Quelques années plus tard, en 1923, alors que j'enseignais les principes de la radio aux étudiants de la dernière classe du collège d'Alliance, dans l'Ohio, j'ai eu l'agréable surprise de recevoir une lettre du bureau du président de la Société à Brooklyn. Je l'ai vite ouverte. Qu'est-ce que cela voulait dire? J'étais tout étonné. La lettre disait, entre autres: "Nous avons appris que tu es professeur de radio (...) nous aimerions savoir si tu envisagerais de consacrer au Seigneur tout ton temps dans cette branche?" Aucun doute pour moi, la main de Jéhovah était là. Pouvais-je négliger l'occasion qui m'était offerte? Non évidemment! Je suis arrivé au Béthel de Brooklyn vers la mi-octobre. La première tâche qui m'a été assignée consistait à laver la vaisselle. N'ai-je pas lavé assez de vaisselle à l'armée? me disais-je. Je me suis alors rappelé le passage de la Bible où il est écrit: "Le Seigneur Dieu vous éprouve, afin qu'il paraisse clairement si vous l'aimez de tout votre cœur et de toute votre âme." (Deut. 13: 3, *Lemaistre de Saci*). J'ai jugé que c'était une nouvelle épreuve.

Après avoir lavé la vaisselle pendant tout un mois, je me suis vu enfin confier un travail dans la radio. Pour installer sa propre station de radio, la Société avait déjà acheté un terrain et construit des bâtiments dans la ville de New York, à Staten Island. Le poste émetteur de 500 watts qu'elle avait acheté se trouvait dans la ville. Je l'ai aussitôt installé, et le 24 février, un dimanche soir, tout était prêt pour la première émission. Cette station s'appelait la WBBR. Son inauguration a marqué le début d'une période de trente-trois ans pendant laquelle la Société a diffusé sans interruption un programme non commercial.

Un jour, J. F. Rutherford, le président de la Société, est entré dans ma chambre, une carte des Etats–Unis à la main. Après l'avoir étalée sur la table et m'avoir montré du doigt quelques endroits, il m'a dit: "Je songe à ouvrir d'autres stations de radio, ici, puis là, et encore là! En tant qu'ingénieur, consentirais-tu à t'occuper de la construction de ces stations?" "Avec une grande joie", lui ai-je répondu.

Au début de novembre 1924, j'étais en route pour Chicago; la Société allait ouvrir dans l'Illinois une nouvelle station de radio. Cette dernière était située près de Batavia, l'un des faubourgs de Chicago. Les travaux de construction ont été effectués par des travailleurs volontaires venus des congrégations voisines pendant les week-ends. Il y avait parfois jusqu'à cinquante ouvriers: charpentiers, maçons, plombiers et électriciens, travaillant tous avec enthousiasme, commençant leur journée de bonne heure et la finissant tard, comme des castors. J'ai installé un poste émetteur de 5000 watts, et au début de l'été de 1925, la station retransmettait le message du Royaume. Cette station s'appelait WORD, désignation tout à fait appropriée, le mot word signifiant "Parole" en anglais.

Après avoir dirigé le fonctionnement de la station WORD pendant cinq ans, j'ai été envoyé dans d'autres stations de radio pour installer des postes émetteurs. Ces stations, quoique n'appartenant pas à la Société, étaient dirigées par ses représentants. A Cleveland, dans l'Ohio, j'ai installé pour la station WHK un poste émetteur de 5000 watts, et un poste de 1000 watts dans chacune des trois autres stations: WAIU, à Columbus, Ohio, KROW, à Oakland, Califordie, et CKCX, à Toronto, Canada. Au Canada, les congrégations de Saskatoon, Saskatchewan et d'Edmonton, Alberta, dirigeaient des stations de radio dont elles se servaient pour la diffusion de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. J'ai été envoyé dans ces différents endroits pour apporter toute l'aide que je pouvais; puis je suis revenu à la WBBR en 1935, et j'y suis

resté vingt-deux ans, en qualité d'ingénieur radio, jusqu'au moment où la station a cessé de fonctionner, en 1957.

Mon travail à la radio étant terminé, N. H. Knorr, président de la Société, m'a invité à venir au Béthel de Brooklyn pour travailler à l'imprimerie de la Société et continuer de participer à la proclamation de la bonne nouvelle éternelle sur toute la terre. Là, au Béthel, on peut voir 800 autres ministres voués, hommes et femmes, jeunes et vieux, blancs et noirs, travailler dans l'unité et annoncer avec zèle sur toute la terre le nom et le dessein du grand Créateur, Jéhovah Dieu. Bien que ma vue baisse et qu'actuellement je sois éloigné du Béthel, l'occupation la plus importante de ma vie reste le service de Jéhovah Dieu.

Quand je me reporte aux années qui se sont écoulées depuis mon enfance, pas un seul instant je ne regrette la décision que j'ai prise dans ma jeunesse de me souvenir du grand Créateur, Jéhovah, plutôt que de m'attacher aux vaines marottes de ce vieux monde. Elles ont été des années de paix, de contentement et de bonheur. J'ai toujours eu de quoi faire face aux nécessités de la vie, car Jéhovah a abondamment pourvu à tous mes besoins. Il est évident que tout n'a pas été un lit de roses. J'ai parfois traversé des épreuves, affronté des difficultés, connu la perplexité et eu des problèmes. Mais en acceptant le sage conseil de la Parole de Dieu consigné dans Proverbes 3:5, 6 (*AC*), j'ai vu tous ces ennuis disparaître l'un après l'autre; il y est écrit: "Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers."

Mais ce n'est pas encore la fin. Jésus a dit: "Celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé." (Mat. 24:13). Le temps nous révélera ce que l'avenir tient en réserve. Une chose est certaine: nous vivons dans les derniers jours de ce vieux système de choses et bientôt il subira une destruction violente dans la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". Immédiatement après cette destruction, le Royaume de Dieu régnera selon la justice sur une terre purifiée, où les survivants d'Harmaguédon et leurs enfants, et plus tard, les millions d'humains ressuscités qui dorment actuellement dans les tombes commémoratives, jouiront de bienfaits ineffables.

Comme je suis heureux d'avoir eu, dès mon enfance, la connaissance de toutes ces vérités merveilleuses et d'avoir, pendant les soixante-cinq années écoulées, participé à leur diffusion! J'ai vraiment été merveilleusement béni pour m'être souvenu du grand Créateur pendant les jours de ma jeunesse!

● **En considérant ce qu'il est dit dans I Chroniques 28:9, peut-on affirmer que Salomon sera ressuscité?**

Afin de déterminer le point de vue biblique sur la résurrection possible de Salomon, il serait utile de comparer ce que la Bible dit à son sujet avec ce qu'elle révèle concernant la mort de certains autres hommes qui vécurent avant le Christ.

Abraham, Moïse et David furent agréables à Jéhovah. Aussi figurent-ils sur la liste des hommes de foi qui crurent en la résurrection et y auront part (Héb. 11:17–19, 23–28, 32–35, 39, 40). Cela signifie qu'à la mort, ils allèrent dans le Schéol ou Hadès, la tombe commune aux morts ensevelis dans la terre, puisque c'est de cette condition que les morts sont ressuscités (Rév. 20:13). Nous n'avons aucune raison de douter de l'intention de Dieu à leur égard. Il est intéressant de noter que la Bible a employé des expressions semblables pour expliquer ce qui s'est passé à la mort de ces hommes. Abraham alla "en paix vers [ses] pères". (Gen. 15:15.) Moïse 'se coucha avec ses pères'. (Deut. 31:16.) Il est dit aussi de David qu'il a été mis "avec ses pères, et (...) enterré dans la ville de David". — I Rois 2:10; Actes 13:36.

Par conséquent, ces trois hommes, Abraham, Moïse et David, furent agréables à Jéhovah, allèrent dans le Schéol, et furent enterrés ou rassemblés, est-il écrit, auprès de leurs pères. L'emploi de l'expression similaire 'enterré avec ses pères', ne pourrait laisser entendre que tous partageaient la même tombe,

puisque ces hommes furent enterrés dans des lieux différents. En fait, Jéhovah enterra Moïse, et "personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour". — Deut. 34: 5, 6.

Jéhovah a également inclu dans le récit inspiré la déclaration selon laquelle Salomon, à sa mort, "se coucha [s'endormit, *Da, ZK, Sy*] avec ses pères". (I Rois 11: 43; II Chron. 9: 31.) Ainsi, en nous servant du parallélisme biblique, nous pouvons raisonnablement conclure que Salomon, de même que ses pères Abraham, Moïse et David, se trouve dans le Schéol ou Hadès d'où il sera ressuscité. Bien que certains puissent croire que, vu sa grande sagesse, Salomon était pleinement responsable quand il se tourna vers le faux culte, Jéhovah, qui est un Dieu de justice et de miséricorde parfaites, connaît tous les facteurs en jeu, et il semble que ce soit là sa décision sur la question.

Avant sa mort, David exhorta Salomon en ces termes: "Si tu le cherches [Jéhovah], il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours." (I Chron. 28: 9). Eu égard à ce qui a déjà été établi, que voulait dire ici David? Il semble qu'il parlait de la vie présente, qu'il ne se préoccupait pas de savoir si Salomon serait ressuscité ou non, au cas où il se détournerait du vrai culte. Si, en sa qualité de roi d'Israël, Salomon abandonnait Jéhovah, ce dernier le rejetterait. C'est ce qui est arrivé (I Rois 11: 9–13). Toutefois, les Ecritures semblent indiquer que Salomon aura part à la résurrection. — Jean 5: 28, 29; Mat. 6: 29; 12: 42; Actes 7: 47.

Bien entendu, la Bible ne fait pas de déclarations précises touchant les possibilités de résurrection de chacun des personnages qu'elle nomme. Mais si, individuellement, nous prouvons maintenant notre intégrité envers Dieu, nous aurons le privilège de voir les morts ressusciter ou d'être du nombre des ressuscités. Nous saurons alors, d'une façon précise, quels sont les individus auxquels Dieu aura accordé les bienfaits de la résurrection.

● Comment devons-nous comprendre Jérémie 51: 39, 57 où il est dit des Babyloniens qu'ils "s'endorment d'un sommeil éternel [d'une durée indéfinie, *NW*], et ne se réveillent plus"? Ne faut-il pas entendre par là qu'ils ne seront jamais ressuscités?

Le chapitre 51 de Jérémie contient une description anticipée de la chute de Babylone. Jéhovah y révèle qu'il fera se lever les nations d'alentour contre Babylone, pour briser son pouvoir. Vers le milieu de la prophétie, nous lisons, aux versets 39 et 57: "Quand ils seront échauffés, je les ferai boire, et je les enivrerai, pour qu'ils se livrent à la gaîté, puis s'endorment d'un sommeil éternel [d'une durée indéfinie, *NW*], et ne se réveillent plus, dit l'Eternel. J'enivrerai ses princes et ses sages, ses gouverneurs, ses chefs et ses guerriers; ils s'endormiront d'un sommeil éternel [d'une durée indéfinie, *NW*], et ne se réveilleront plus, dit le roi, dont l'Eternel des armées est le nom."

La nuit même de la chute de Babylone devant les Mèdes et les Perses, le roi Belschatsar offrit un grand festin à mille de ses grands, et ils burent beaucoup de vin. Mais avant la fin de la nuit, les troupes ennemies s'emparèrent de la ville, "Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué", et un grand nombre de membres de l'entourage du roi, ainsi que d'autres Babyloniens, surpris dans les rues, furent massacrés (Dan. 5: 1–4, 30). Ils ne s'endormirent pas comme l'ivrogne qui s'endort pour se réveiller le lendemain; leur sommeil était "un sommeil d'une durée indéfinie", puisqu'ils étaient morts.

Ils ne subissaient pas seulement les effets du vin au sens littéral, mais ceux de la symbolique "coupe du vin de la colère" de Jéhovah Dieu qu'ils avaient défié. L'épée de la guerre, dégainée au milieu d'eux, les faisait tituber comme des hommes ivres, et certains, frappés par l'épée, "s'endormaient d'un sommeil d'une durée indéfinie" dont aucun homme ne pouvait les tirer. — Jér. 25: 15, 16, 26.

Faut-il entendre par là qu'aucun d'eux ne sera ressuscité pour être du nombre des "morts, les grands et les petits" que l'apôtre Jean aperçut prophétiquement, debout devant le trône de jugement (Rév. 20: 12, 13)? Il semble que non. Belschatsar fut le dernier roi de sa dynastie. Il fut tué la nuit où Babylone tomba, et il s'endormit d'"un sommeil d'une durée indéfinie" dont il ne s'est pas encore réveillé, parce qu'il ne fut pas enivré d'un vin qu'il aurait cuvé en dormant, mais il fut tué. Il semble donc qu'il figure parmi ceux qui sont dans le Schéol. S'il en est ainsi pour lui, il paraît raisonnable de croire qu'il en est de même pour les autres Babyloniens qui périrent avec lui. Nous ignorons combien de temps durera encore leur "sommeil d'une durée indéfinie" avant que Dieu, par son pouvoir, ne les réveille d'entre les morts sous son Royaume messianique. Ils ne peuvent se réveiller d'eux-mêmes. — Cf. Job 14: 10–12, 19–22.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

En tant qu'esclaves volontaires du Christ et chrétiens voués qui apprécient le fait d'avoir été "achetés à un prix", les témoins de Jéhovah s'attacheront fermement au service de leur Maître céleste au cours du mois de juillet en participant au ministère (I Cor. 7:23). En faisant cela, ils offriront à toutes les personnes le livre 'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir' et une brochure (contribution volontaire en Suisse 2 fr. 50).

VOIR, CE N'EST PAS TOUJOURS CROIRE

Il y a tant de choses à voir grâce aux nombreux moyens de s'instruire et de se divertir dont on dispose aujourd'hui. Mais pouvez-vous prendre pour argent comptant tout ce que vous voyez? Quand il s'agit de questions qui touchent votre vie, vous voulez avoir une certitude. Cela vous sera possible si vous lisez *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Ces périodiques fournissent de solides raisons de croire ainsi que des preuves bibliques. Lisez-les régulièrement. L'abonnement annuel aux deux périodiques n'est que de 10 fr. (Canada, $ 2; Belgique, 100 fr.; Suisse, 10 fr.). Abonnez-vous dès maintenant.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOUT

16 Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. — Gen. 1:28. wF 15/4/65 17a

17 Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères habitent unis ensemble! — Ps. 133:1, Da. wF 15/9/65 13, 14

18 Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. — I Tim. 4:16. wF 15/8/65 8, 6a

19 Sous aucun rapport nous ne fournissons de cause d'achoppement, afin qu'on ne trouve rien à redire à notre ministère; mais sous tous les rapports, nous nous recommandons nous-mêmes comme ministres de Dieu. — II Cor. 6:3, 4. wF 1/9/65 1a

20 De même que par la désobéissance du seul homme beaucoup furent constitués pécheurs, de même aussi par l'obéissance de la seule personne beaucoup seront constitués justes. — Rom 5:19. wF 15/3/66 53, 54

21 Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom, en ce que vous avez servi les saints et que vous continuez de les servir. — Héb. 6:10. wF 1/4/66 24, 25, 27, 30

22 Allez loin de moi, vous qui êtes maudits, dans le feu éternel préparé pour le Diable et ses anges. — Mat. 25:41. wF 15/6/65 21a

23 Je les ai gardés, et pas un d'eux n'est détruit, excepté le fils de destruction. — Jean 17:12. wF 1/7/65 25, 26

24 Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger. — Prov. 13:24. wF 1/8/65 17

25 Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent. — I Tim. 4:16. wF 15/8/65 9, 10a

26 Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dit pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. — Eccl. 5:5. wF 1/12/65 20, 21a

27 Mais il fut courroucé et ne voulait pas entrer. Alors son père sortit et l'en suppliait. — Luc 15:28. wF 15/12/65 21

28 Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir. — Actes 20:35. wF 1/1/66 5, 6a

29 Vous, maris, continuez de demeurer pareillement avec elles selon la connaissance. — I Pierre 3:7. wF 15/1/66 7, 8

30 Ils ont les yeux pleins d'adultère et sont incapables de renoncer au péché, et ils séduisent les âmes inconstantes. Ils ont le cœur formé à la convoitise. — II Pierre 2:14. wF 1/2/66 12, 13

31 Ainsi donc la Loi est devenue notre tuteur menant à Christ. — Gal. 3:24. wF 15/2/66 14, 15

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

7 août: Apprécions le livre de la sagesse vivifiante. Page 425.

14 août: "Croissons dans la connaissance exacte de Dieu". Page 431.